

ENTRETIEN avec IDDO BAR-SHAÏ, à propos du Festival « Coups de cœur » à Chantilly 2023 (1er, 2 puis 15 et 16 avril 2023)



On se souvient de son premier cd édité par Mirare (2005) dédié aux Sonates de Haydn – un miracle musical qui donnait l'impression de redécouvrir les partitions choisies (il jouera d'ailleurs l'une d'entre elles à Chantilly, dim 2 avril, 17h) : le pianiste Iddo Bar-Shaï propose dans l'écrin du Château des Condé, un nouveau festival (3ème édition en avril 2023) : les » Coups de cœur à Chantilly », les 1er et 2, puis 15 et 16 avril

2023. Deux week ends élaborés comme des parcours singuliers, qui permettent de (re)découvrir deux personnalités artistiques majeures : la pianiste portugaise Maria João Pires (Schubert, Beethoven Debussy) puis le chef Leonardo Garcia Alarcon (Falvetti, Monteverdi). Présentation et explications d'un Festival événement, conçu autour d'une personnalité artistique invitée et qui met en scène, les espaces spectaculaires du château de Chantilly, du Dôme des Grandes Écuries à la Galerie des peintures...

DERNIERE MINUTE – communiqué du 30 mars 2023

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur artistique **Iddo Bar-Shaï** annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste **Frank Braley** a accepté de remplacer Maria João Pires dans le même programme, avec ces changements :

– dans le concert du **dimanche matin (11h)**, les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;

– et dans le concert du **dimanche à 17h**, Frank Braley n'interprètera pas la 1ère Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.

Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu maintiennent leur présence à Chantilly.

Iddo Bar-Shaï invite à Chantilly Maria João PIRES et Leonardo Garcia ALARCON

CLASSIQUENEWS : Comment fonctionnent les concerts et les lieux investis au sein du château de Chantilly ? De quelle façon

site pour tel concert, tel programme ?



IDDO BAR-SHAÏ : La première fois que j'ai découvert le domaine et le château de Chantilly, j'en suis tombé immédiatement amoureux. Il fallait ensuite pour notre festival tester l'acoustique des lieux pour savoir s'il était confortable d'y jouer : et la surprise fut positive quand nous avons mesuré chacun des lieux destiné à recevoir le public ; toutes les salles ont une excellente acoustique. Le Dôme des Grandes Ecuries où ont lieu les spectacles équestres, peut recevoir jusqu'à 600 personnes ; c'est un site qui est impressionnant, très haut et très vaste ; emblématique de l'époque du Grand Condé au XVII^e. Il accueille les grands concerts, les effectifs importants de la fin d'après midi. Puis il y a la Galerie des peintures pour les concerts plus intimes et de musique de chambre, généralement à 11h, où les musiciens jouent à proximité des chefs d'œuvre de la peinture qui font la gloire des collections du musée Condé de Chantilly : Poussin, Delacroix, Botticelli, Raphaël (... les Trois Grâces qui est l'un de mes tableaux favoris ; ... par sa délicatesse et sa finesse). C'est là que Maria João Pires présentera deux jeunes pianistes (dim 2 avril, 11h) : Samuel Bach avec lequel elle jouera Peer Gynt de Grieg à 4 mains ; et aussi Teo Gheorghiu dans un récital solo (Bartok, Enescu) avant qu'il ne joue ensuite la Sonate de Franck (avec Augustin Dumay, violon).

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience souhaitez-vous que les festivaliers vivent le temps de chaque week end ?

IDDO BAR-SHAÏ : Au cœur de notre projet, nous avons placé la personnalité d'un artiste et la proximité avec lui. L'artiste invité sur 2 journées (samedi et dimanche), assure la cohérence de chaque week end ; il permet de partager ses goûts, ses compositeurs de prédilection et aussi ses amis musiciens, souvent des partenaires avec lesquels il a coutume de jouer ; pour Maria João Pires, le violoniste Augustin Dumay déjà cité mais aussi l'altiste Miguel da Silva et le violoncelliste Steven Isserlis participent à la réussite des concerts proposés samedi 1er avril et dimanche 2 avril. L'intimisme que permet la Galerie des peintures offre aux spectateurs de vivre au plus près la musique ; c'est aussi une forme qui renoue avec l'époque où les musiciens jouaient souvent dans des palais ou dans les demeures aristocratiques. Il s'agit d'une expérience sensorielle et esthétique unique. La proximité avec l'interprète, la présence des œuvres d'art dans un bâtiment aussi exceptionnel, intensifient l'expérience musicale.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi Maria João Pires puis Leonardo Garcia Alarcon, comme invités des deux prochains week ends ? Quels aspects de leur personnalité souhaitez-vous partager ?

IDDO BAR-SHAÏ : J'admire depuis mes études, Maria João Pires ; j'ai la chance d'avoir déjà joué avec elle ; récemment, c'était il y a 2 mois, au Gewandhaus de Leipzig où nous avons interprété le Concerto pour 2 claviers de Mozart sous la direction de Christoph Eschenbach. C'était magique de se retrouver ainsi en duo ; nous jouerons tous les deux à nouveau

à Chantilly sous le Dôme des Grandes Écuries, dimanche 2 avril à 17h (entre autres) et pour la première fois, la Fantaisie en fa mineur D 940 de Schubert...

Maria João Pires est une artiste hors norme ; l'accueillir et l'écouter ainsi à Chantilly est d'autant plus exceptionnel qu'elle a déjà annoncé qu'elle mettrait fin à sa carrière en 2024. Concernant Leonardo Garcia Alarcon, j'ai immédiatement été frappé par son énergie et sa créativité. C'est aussi un grand communicant qui sait établir une relation chaleureuse avec le public. Avec son ensemble Cappella Mediterranea, le Festival accueille l'une des phalanges baroques les plus spectaculaires actuellement, en particulier dans deux programmes importants présentés sous le Dôme des Grandes Écuries : l'oratorio que Leonardo a ressuscité avec l'immense succès que l'on sait : Il Diluvio Universale du palermitain Falvetti (samedi 15 avril, 18h) puis Les Vêpres de la Vierge de Claudio Monteverdi, dim 16 avril, 17h ; le matin du 16 avril, le chef jouera lui-même au clavecin dans un programme plus intimiste composé d'extraits d'opéras italiens avec la soprano Mariana Flores... (« Sogno di una notte veneziana » dans la Galerie des peintures...).

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quel caractère, quel esprit souhaitez vous développer à travers la programmation des Coups de Cœur à Chantilly ? Y-a-t-il pour le futur de nouvelles offres que vous souhaiteriez développer ?

IDDO BAR-SHAÏ : Notre festival offre une expérience inédite dans un écrin architectural et patrimonial exceptionnel. Conçu autour d'une personnalité artistique, chaque week end est un voyage original et singulier ; les spectateurs découvrent ses goûts et ses partenaires, son répertoire aussi de prédilection, comme une traversée intime en partage. Nous

associons étroitement les musiciens locaux à l'aventure grâce à nos masterclasses : le 2 avril, à 10h au Conservatoire Le Ménestrel de Chantilly, l'altiste Miguel da Silva initiera les élèves du conservatoire à la musique de chambre. La transmission et l'accessibilité de la musique sont prioritaires : chaque masterclass est en accès libre.

Pour le futur, je ne me fixe aucune limite ; le fait d'inviter une personnalité artistique et de concevoir avec elle un programme spécifique, offre de très nombreuses possibilités artistiques ; il est fondamental de s'interroger sur le sens et le rôle de la culture et de l'art dans la société : quelle influence peut exercer la pratique artistique ? Quel sens donner à l'art et la musique ? Comment les connecter aux publics ? Voilà les champs de réflexion et d'action qui m'inspirent toujours ; spécialement pour chaque édition du festival « Coups de cœur à Chantilly ».

Propos recueillis en mars 2023

Photo Iddo Bar-Shaï © Vincent Garnier

LIRE aussi notre présentation complète (programmation, billetterie, ...) du festival COUPS de COEUR A CHANTILLY 2023
(1er et 2, puis 15 et 16 avril 2023), ICI :

<https://www.classiquenews.com/chantilly-chateau-festival-les-coups-de-coeur-les-1er-et-2-puis-15-et-16-avril-2023/>



Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste **Iddo Bar-Shaï**. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste **Maria João Pires (1er et 2 avril 2023)**, puis à **Leonardo Garcia Alarcon** à la tête de ses ensembles **La Capella Mediterranea** et **Choeur de chambre de Namur (15 et 16 avril 2023)**. Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine...

VOUS ÊTES...



Château de Chantilly
INSTITUT DE FRANCE

[CHÂTEAU](#) | [PARC](#) | [GRANDES ÉCURIES](#) | [L'HISTOIRE](#) | [COLLECTIONS](#) | [PRÉPARER MA VISITE](#) | [PROGRAMMATION](#)



CRITIQUE CD. Nikolai MEDTNER (1880 – 1951). La Muse – Vittorio Forte, piano (1 cd Odradek)



Le pianiste calabrais **Vittorio Forte** a su tirer profit comme beaucoup d'autres, de l'isolement imposé pendant la pandémie (2020) : il en résulte cette immersion personnelle dans l'écriture de **Medtner** – mouvement à la fois de repli et d'épanouissement comme si une compréhension profonde, voire viscérale de la musique

interrogée, permettait de cristalliser toutes les émotions agglomérées en mouvement cathartique, en déduire un chant de vérité, libératoire. Des **Mélodies oubliées / Forgotten melodies** opus 38, le pianiste en exprime la couleur reconstrucrice mais aussi les vertiges quasi improvisés. Il en ressent et partage les effets des réminiscences intimes (première et 8è et dernière séquence « Reminiscenza »), comme la confirmation des affinités entre compositeur et interprète. Les deux autres cycles de Medtnev retenues (**4 fragments lyriques** opus 23 et **6 légendes « Skazki » / ou contes de fée**, opus 51 de 1928), dessinent un même voyage intérieur dont le jeu au clavier jalonne et arpente les paysages oniriques... avec des références claires à Rachmaninov (l'ultime « Andantino tenebroso » de l'opus 23, terminé en 1911) ; des Skazki, dont Rachaninov relevait la fabuleuse facilité de Medtnev a raconté des histoires, maniant comme peu l'art narratif, Vittorio Forte traduit la verve comme les assauts délirants, poétiques d'une écriture qui tend vers l'enchantement sans atténuer son étonnante « musculature folklorique ». Donnant son titre à l'album, la dernière pièce, La Muse, est une transcription du pianiste, soulignant davantage la forte implication personnelle qui est à la source de ce programme : portrait et célébration de l'inspiratrice, dont la vitalité évocatrice inscrit bien l'approche du pianiste dans l'univers de Medtnev, entre mélancolie et activité, souvenir et volonté. Allers – retours dont la matière active fait la valeur de cette approche musicale plus qu'investie, très attrayante par sa souplesse chantante.

CRITIQUE CD. Nikolai MEDTNER (1880 – 1951). Forgotten melodies opus 38 / 4 lyrical Fragments opus 23 / Skazki , 6 conte de fées opus 51 / La Muse opus 29 (Premier des 7 Poems d'après

Pouchkine) – **Vittorio Forte**, piano – 1 cd Odradek, enregistré
en sept 2022.

Plus d'infos sur le site du label coopératif Odradek :
<https://www.odradek-records.com/artist/vittorio-forte/>

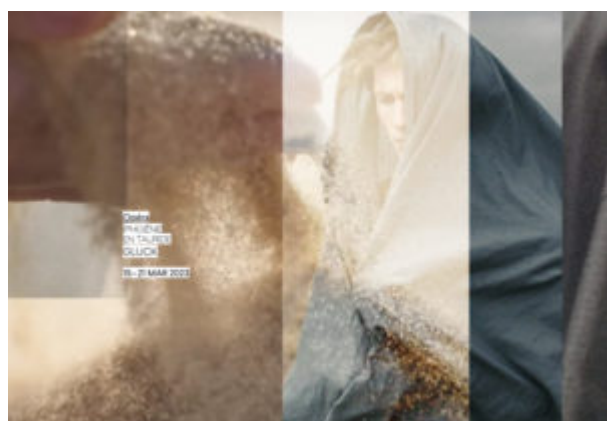
Visitez le site de l'artiste : <https://www.vittorioforte.com/>

AGENDA

PARIS, Salle Cortot / Concert ven **14 avril 2023, 20h30** –
Vittorio FORTE joue les Mélodies oubliées de Medtner, couplées
avec Brahms (3 Intermezzi opus 117) et SCHUMANN (Kreisleriana
opus 16) – Salle CORTOT – renseignements ici :
http://www.sallecortot.com/concert/nuits_du_piano_-_vittorio_forte1.htm?idr=36729

LILLE, Concert le **10 juin 2023** – LILLE piano(s) Festival :
récital intégrale des Valses de Chopin.

CRITIQUE, opéra. NANCY, Opéra national de Lorraine, le 15 mars 2023. C. W. GLUCK : Iphigénie en Tauride. J. Boulianne, J. van Mellaerts, P. Nekoranec, P. Doyen... S. Paoli / A. Cemin.



La programmation (d'une nouvelle production) d'Iphigénie en Tauride à l'Opéra national de Lorraine (en coproduction avec le Stadtheater de Berne) est une bonne surprise dans un contexte où l'œuvre de C. W. Gluck se résume pour la majorité des théâtres hexagonaux (comme internationaux) à une surenchère de productions et reprises diverses de son

Orphée et Eurydice, même si – hasard des calendriers – l'Opéra de Montpellier mettra également ce titre à son affiche le mois prochain, dans une nouvelle mise en scène de l'iconoclaste Rafael R. Villalobos.

Splendide Iphigénie à Nancy sous la direction d'Alphonse Cemin

A Nancy, c'est à la non moins sulfureuse **Silvia Paoli** que **Matthieu Dussouillez** a confié le soin de cette nouvelle production, que femme de théâtre florentine place sous le signe de la mémoire. Au I, pendant l'ouverture, on assiste à une scène de ménage entre un couple (en fait Agamemnon et Clytemnestre incarné ici par **Sébastien Dutrieux** et **Chloé Scalese**) dont les deux enfants (Iphigénie et Oreste incarnés par **Alice Lacoste-Rémy** et **Axel Lecrivain**) se retrouvent au cœur du drame familial, tiraillés et même écartelés (au sens propre du terme, dans une scène particulièrement violente) entre leurs deux géniteurs. Au II, les « Tristes apprêts » invoqués par Diane ne sont rien d'autres que des objets d'enfance ayant appartenus à l'héroïne (jouets, doudous, chaussons de danse et autres carnets), tandis qu'au III, la scénographie (conçue par Lisetta Buccellato) offre au regard sa chambre de jeune fille constellée d'affiches, posters et photos diverses, comme n'importe quelle chambre d'ado, même si le palais mycénien fait place ici à une demeure des années 60/70 particulièrement délabrée. Les deux enfants apparaissent, à la fin du spectacle, devant un rideau de scène, le garçon en cape de super-héros, et la jeune fille

sous le masque d'un cervidé, révélant qu'ils ont en fait, inventé toute cette histoire dans une sorte de mise en abîme de théâtre (mental) dans le théâtre, afin de s'amuser mais surtout oublier la violente séparation initiale de leurs parents (un Agamemnon en costume moderne et une Clytemnestre en manteau de fourrure et lunettes de soleil, les deux démultipliés par moult clones pendant la « scène des Euménides »).

La mezzo québécoise **Julie Boulianne** entre admirablement dans l'option dramatique de la metteure en scène, d'un bout à l'autre extraordinairement concentrée, et s'avère une interprète idéale pour l'ouvrage de Gluck. Le style et le raffinement de la musicienne, son aisance dans la déclamation, l'incroyable beauté de son chant, dont chaque mesure est habitée avec intensité, font de son Iphigénie une composition inoubliable. Timbre riche, voix projetée avec franchise, expression sincère, et discipline musicale, rien ne manque au baryton (clair) du néo-zélandais **Julien van Mellaerts**, qui campe donc un superbe Oreste. Son collègue tchèque **Petr Nekoranec** incarne, de son côté, le plus touchant des Pylade : la ligne est dessinée avec souplesse, dans la tendresse ou l'effusion, illuminée par des couleurs d'une virile clarté. Dommage que le baryton wallon, **Pierre Doyen** pousse les sons bien plus que ne le réclame son personnage de Thoas, tandis que **Lucie Peyramaure** révèle un bien séduisante Diane. Quant au chœur maison, excellemment préparé par **Guillaume Fauchère**, il impressionne par la précision de son intonation autant que l'homogénéité du son.

En fosse, le jeune chef français **Alphonse Cemin** est la révélation de la soirée, insufflant à l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine une tension théâtrale constante, tout en soulignant la tristesse majestueuse et violente de la sublime partition de Gluck. La richesse et l'intensité des contrastes, l'expressivité des trémolos de cordes dans « Ô toi qui prolongeas mes jours », l'explosion des percussions sur « Les

dieux apaisent leur courroux », tout est ici sujet d'admiration. Le public ne s'y trompe pas, ni ne boude son plaisir, et fait un triomphe à l'ensemble des artisans de cette magnifique soirée lyrique !

CRITIQUE, opéra. NANCY, Opéra national de Lorraine, le 15 mars 2023. C. W. GLUCK : Iphigénie en Tauride. J. Boulianne, J. van Mellaerts, P. Nekoranec, P. Doyen... S. Paoli / A. Cemin. Photos

© Jean-Louis Fernandez

A l'affiche de l'Opéra national de Lorraine à Nancy, jusqu'au 21 mars 2023 :

<https://www.opera-national-lorraine.fr/fr/activity/526-iphigenie-en-auride-gluck>

Extrait vidéo : « Iphigénie en Tauride » de C. W. Gluck selon Silvia Paoli à l'Opéra national de Lorraine :

**PARIS, Mairie Paris Centre.
Récital de NAAMA LIANY,**

mezzo-soprano (mardi 21 mars 2023)



Récital lyrique NAAMA LIANY – La mezzo franco-israélienne Naama Liany propose un récital au diapason de ses activités entre Israël son pays natal, New York, Paris et le Luxembourg où elle vit. En espagnol, allemand et anglais, **Naama LIANY** exprime tous les affects de l'âme humaine dans un programme constellée d'humeurs et de

dramas divers, signés Petrovic, Mompou, Samuel Barber et Leonard Bernstein. Son nouveau cd intitulé « Daydream » (jour de rêve) vient de paraître et lui permet de retracer une histoire des songs et mélodies modernes et contemporaines, à travers plusieurs cycles de Bernstein (I hate music! – 5 mélodies d'un enfant) et Samuel Barber (Despite and still opus 41), à Frederic Mompou (Combat del Somni) et le plus récent The piano blue d'Albena Petrovic (2022). Le thème conducteur en est le rêve : à commencer par la source onirique d'une vocation devenue réalité ; ce rêve originel quand elle n'avait que 4 ans, où elle se voyait déjà « chanter devant une foule d'auditeurs joyeux »... Accompagnée tout en complicité et engagement par la pianiste Rosalia López Sanchez, Naama Liany offre à Paris un programme cher à son cœur, qui explore songs et mélodies des XX^e / XXI^e siècles, comme un cheminement personnel abordant les rives les plus contrastées conçues par des compositeurs marqués par le chant et la voix.

PARIS, mardi 21 mars 2023, 19h30
Mairie de Paris Centre, Salle des fêtes
INFOS & RÉSERVATIONS récitals Naama Liany :

https://www.bandsintown.com/e/103354820?affil_code=js_naamaliany.com&app_id=js_naamaliany.com&came_from=242&utm_campaign=event&utm_medium=web&utm_source=widget

Le site de la Mairie Paris Centre :
<https://mairiepariscentre.paris.fr/culture>

Et aussi sur le site associé de la Mairie Paris Centre :
<https://paris.onvasortir.com/concert-lyrique-daydream-21761431.html>

Photo portrait de Naama Liany © Assaf Matarasso

PLUS D'INFOS sur Naama Liany : <https://naamaliany.com/about/>

ECOUTER / VOIR Naama Liany / Sevillanas del siglo XVIII
(canciones españolas antiguas / FG LORCA – 2018)
<https://www.youtube.com/watch?v=adKV6DZHs9A&t=53s>

X MONTSALVATGE : Canto negro – 2017
<https://www.youtube.com/watch?v=sYySPu-b-34>

Naama Liany Mezzo Soprano

[HOME](#)[ABOUT](#)[PERFORMANCES](#)[VIDEOS](#)[GALLERY](#)[CONTACT](#)

About Naama Liany



For French-Israeli Mezzo-Soprano Naama Liany, every song is an opportunity for connection. Hailed as “One of today’s most promising singers” by Dutch media site Jonet.nl, Liany’s life story bridges continents, leading from her native Israel to New York City to Paris to her current home in Luxembourg. Her acclaimed programs of 20th-century repertoire span styles and decades, finding common ground between Milhaud and Gershwin, Mompou, and Bernstein. Most importantly, her performances and “heavenly voice” (*Yediot Aharonot America*) vividly communicate the emotional heart of the music with audiences across the world.

Liany’s new album, *Daydream*, is a stunning example, bringing together works on the subject of dreams by Samuel Barber, Leonard Bernstein, Federico Mompou, and Albeniz. The album was developed with the support of the prestigious Philharmonie Luxembourg and recorded at their magnificent facilities with the help of an award from the country’s Ministry of Culture.

Dreaming is an apt subject for Liany, whose parents recall her waking up at the age of four and recalling a dream



NOUVEAU CD « Daydream » / Naama Liany

Toujours sincère, le mezzo cuivré de Naama Liany exprime plusieurs facettes du rêve entre prière, délire, renoncement à travers un programme intitulé « Daydream », qui regroupe plusieurs compositeurs/trices des XX^e et XXI^e siècles.

D'Albena Petrovic à la jeune héroïne de Bernstein (Barabara), la cantatrice franco-israélienne propose une immersion dans la diversité des écritures modernes



et contemporaines.

En russe, d'abord, la première des 2 mélodies contemporaines (2022) de la compositrice d'origine Bulgare, **Albena Petrovic** (qui réside au Luxembourg) s'impose par sa franchise et son sens du texte ; les deux airs projettent leur déclamation expressionniste, entre tendresse et insouciance, prière et âpreté ; aussi pudique (avec tintement de cloche), « Heimlich zur Nacht » déroule un même climat d'étrangeté, aux intervalles vocaux impressionnants.

Dans les 3 mélodies de **Frederic Mompou** (*Combat del Somni*, en catalan: le combat du rêve d'après les poèmes de Josep Janès), le medium corsé de Naama Liany souligne la couleur doloriste des prières, elles aussi énoncées avec pudeur. Composées entre 1942 et 1948, elle fusionne douceur et tragédie, référence évidente aux années de guerre. Le timbre de la mezzo creuse l'infinie tristesse, expression d'une clairvoyance noire, pourtant pleine d'espérance, ce qu'atteste la souplesse toute océane de la dernière « Jo et pressentia com la mer » / Je te

pressentais comme la mer, où le piano aux effluves marines, enveloppe et guide littéralement la voix vibrante.

Indolentes et extatiques, les 5 songs « ***Despite and Still*** » de Samuel Barber ont été composées en 1968 / 1969 pour la diva Leontyne Price. « My Lizard » semble traverser les mondes parallèles, quand la plus longue, notre préférée, « in the Wilderness », convoque les thèmes propres au cycle d'une évidente portée autobiographique : amour déçu ou perdu, solitude, renoncement... que le timbre de Naama Liany inscrit dans une longueur interrogative.

« I hate music » de **Leonard Bernstein** incarne bien l'esprit d'autodérision et la facétie mordante, propres à l'auteur de Mass et de West Side Story. Composé en 1942, le cycle de 5 songs est contemporain de Fancy Free et d'On the town et prétend exprimer les humeurs d'une jeune fille, Barbara, âgée de 9 ans... tel que le texte d'ouverture le précise. Bernstein capte l'hypersensibilité d'un jeune âme pleine d'imagination (« A big Indian and a little Indian » chanté / parlé) et de sentiments contradictoires voire définitifs (I hate music / song 3) qui semble aimer se prendre à son propre délire, tout en dévoilant une réelle épaisseur psychologique, un tempérament déjà mature (le sérieux sincère de l'ultime « I'm a Person Too »).



CRITIQUE CD. Daydream – récital de **Naama Liany**, mezzo-soprano. Petrovic, Momopou, Barber, Bernstein (1 cd Origin Classical, Luxembourg, juillet 2022) – **CLIC de CLASSIQUENEWS « découverte »** – enregistré à la Philharmonie Luxembourg, en juin et juil 2022

ENTRETIEN avec NAAMA LIANY

ENTRETIEN avec la mezzo NAAMA LIANY à propos de son album « *Daydream* ». En mars 2023, la mezzo franco israélienne Naama Liany édite son nouvel album « Daydream », un voyage aux pays du rêve et qui à travers les pièces choisies signées Mompou, Barber, Bernstein, aborde une large palette de sentiments : espoir, amour, peur, admiration, jalousie, et aussi soumission voire reddition... La jeune diva n'est pas en reste de défis ni de prises de risques comme en témoignent aussi les mélodies qu'elle chante avec la complicité de la compositrice contemporaine Albena Petrovic... Pour chaque cycle, la cantatrice a à cœur d'exprimer les enjeux dramatiques de chaque situation...

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous élaboré le programme du cd Daydream, et comment avez-vous choisi chaque pièce?

NAAMA LIANY : There was no clear criteria for the repertoire selection process but rather an initial inner urge to perform Barber's *Despite and Still* . This led to finding the perfect piece that will follow, complete the one before while introducing new colors and to the program. Like that, step by step I chose the repertoire. It's not a one moment decision but rather a process that takes time, thought, research and exploration.

CLASSIQUENEWS : Quels apports permet le fait de chanter la musique des compositeurs du XXè et surtout du XXIè ? Avez vous travaillé avec la compositrice Albena Petrovic ? Si oui sur quels aspects en particulier ?

NAAMA LIANY : I have a strong connection to 20th and 21st century music and philosophies. In these centuries, there have been tremendous shifts in music and history. I feel that people are more direct and honest about their emotional and soulful elements of their identity. With this, comes a great liberty of musical interpretation and expression which involve contemplations that involve the historic and political aspects as well. This brings to the concert hall a variety of emotions and musical colors.

I worked with Albena Petrovic closely, she's a composer that I appreciate and adore. In fact, the songs which were recorded on the new album will be premiered in the national Bulgarian radio this coming May, there, I will sing them as part of the lead role in her opera "The Piano Blue".

CLASSIQUENEWS : Quels sont les différentes images du rêve qui se distinguent dans votre programme ? Entre Barber et Mompou par exemple... Quels sont les sujets et les thème principaux des mélodies choisies ?

NAAMA LIANY : The dreams reflect many things such as hope, love, fear, admiration, jealousy and sometimes submission and surrender. At the same time, I hold that in all dreams there is hope for a better world. For example, Mumpou has strong passion in his dreams. A dream of an emotional storm, endless landscapes and vast oceans, also the feeling of hanging on a cliff between the uncertainty of the dream and the stable reality which is reflected with the constant steady beat of the pieces. Another dream such as Barber's has much sorrow, unlearned, erotic almost sometimes, and perhaps the most tragic story, but again, there's no surrendering, always a craving for hope.

CLASSIQUENEWS : Quels sont vos projets pour les mois à venir ? Avez-vous un rôle et un personnage en tête que vous aimeriez beaucoup chanter sur scène ? Et pourquoi ?

NAAMA LIANY : Immediately after the concert in Paris, I will continue to another release concert in Tel-Aviv, and in May, I will be headed to Sofia to sing Albena Petrovic's opera. Following this, I will be singing in Jaen (Spain), this time on a different program – "Gaia". Thereafter, I will return to "Daydream" to be premiered in Berlin and Sofia Music Weeks Festival (Bulgaria).

I want to specially acknowledge that this project was greatly supported by the Ministry of Culture, KulturLX, Philharmonie Luxembourg, and Fondation Indépendance BIL.

**CRITIQUE CD événement. BORIS
TISHCHENKO : Quatuors n°1 et
5, Quintette avec piano –
Quatuor Tchalik (1 cd
Alkonost classic)**



Révélation totale. A la frontière de l'audible, comme un lutin facétieux sur le bord d'un volcan, Tishchenko semble absorber toute menace en une distanciation amusée d'une poésie infinie (**Quatuors n°1 et 5**) ; c'est une grimace heureuse qui finit par apaiser et reconstruire. Surgit une conscience affûtée, comme chauffée à blanc, dévoilant ses

failles, brisures, cicatrices, mais portée par une indéfectible volonté de dépassement ; ici se joue une lutte viscérale proche d'un Chostakovitch ou d'un Miaskovsky (dont il partage l'esprit de résistance). Dans les méandres et replis d'un labyrinthe intime, jaillissent des bijoux crépitants, d'une activité saisissante dont les instrumentistes cisèlent chaque accent. La concentration des musiciens éclaire une exigence formelle qui rappelle l'ampleur et l'architecture de Beethoven : ni concession ni complaisance formelle mais l'articulation des gouffres invisibles qui étreignent l'âme jusqu'au craquage. Remarquablement inspirés, les 4 instrumentistes du **Quatuor Tchalik** signent ici l'un de leurs meilleurs albums ; et c'est en plus de la sidération face à une écriture visionnaire, la musicalité exquise des interprètes qui savent rendre chantantes et raffinées, les arêtes vives de l'angoisse.

Le Quatuor n°5 de l'opus 90 de 1984 est en cela édifiant, entre rigueur et fantaisie, âpreté quasi mystique et légèreté voire insouciance de façade... car toute envolée onirique ne cache en rien la pertinence active d'une conscience acérée de la terreur contemporaine, ourdie dans l'ombre. En somme Tishchenko se place à égalité avec la musique âpre et

parodique de Chostakovitch qui fut son professeur : même poésie rentrée, même conscience de la terreur soviétique. Mais davantage que son aîné, Tishchenko semble avoir trouvé le moyen de s'en échapper... par la création musicale et sa faculté à absorber le barbare et l'innommable pour en produire un chant jaillissant, lumineux. L'**Allegretto** est d'une sourde urgence intérieure, riche en crépitements ténus puis submergé par une panique délirante à peine contrôlée ; dans chaque séquence la fluidité et les phrasés comme tournés vers l'intérieur, opérant un ralenti rétrospectif, sont admirablement réalisés ; ... musique feutrée, aux éclairs fulgurants, entre pudeur et convulsions. Les Tchalik en donnent une lecture de référence.

**La musique de chambre de Boris Tishchenko
par le Quatuor Tchalik**

Tristesse lumineuse, crépitements électriques

L'infinie tristesse, le saisissement viscéral, la brûlure d'une clairvoyance qui a démasqué l'horreur sont ici d'une lumineuse activité ; chaque geste du **Quatuor Tchalik**, aboutissement d'un travail ciselé, rend parfaitement justice à une écriture absolument géniale dans ses enchevêtrements troubles ... la texture du dernier **Allegro con moto**, énoncé, tissé comme une course nocturne, mais étouffée, comme marchant sur des oeufs. Les Tchalik expriment tout d'une musique expressionniste, hallucinée, à la fois cauchemardesque et onirique, dont la poésie pure, magicienne, refoule le sentiment de terreur en certitude auto proclamée ; ce

cheminement à la fois terrassé et enivré, fait jaillir au coeur de l'angoisse, de formidables échappées oniriques, revendiquant l'oubli et l'insouciance. La maîtrise des climats contrastés enchaînés, le chant funambulesque du violoncelle, du premier violon sont au diapason d'une hypersensibilité musicale de premier plan. Côté interprètes, la précision et la synchronicité filigranée de chaque instrumentiste offre une clarté pointilliste à ce vaste paysage désenchanté dont la pensée est restée malgré tout, viscéralement libre. Et les hoquets mordants, surtout la fin tissée sur le fil de chaque corde, jusqu'à la rupture, se résolvent en une danse et un jeu d'équilibre d'une poésie captivante. « Tristesse lumineuse », chant secret,... la qualité émotionnelle transmise par un collectif réglé comme une somptueuse mécanique produit une sonorité et un geste superlatif.



Même absolue pertinence pour **le Quintette avec piano (1985)** qui recueille les fruits comme l'acuité du Tishchenko symphoniste : l'ampleur de la structure et ce souffle profond, chantant que les instrumentistes ont en partage renouvellent totalement le genre du Quintette. Synthétique, cumulant les références à ses prédécesseurs, Tishchenko propose ici dans un crescendo délirant, comme le tombeau de l'histoire musicale ; la conscience historique qu'il en a, nourrit tout un monde sonore d'une richesse vertigineuse ; de la tempête culminant à mi temps, surgit la lente atténuation, détente où brillent la danse et l'espoir des harmonies consonantes et des accords majeurs, heureuse proclamation finale. On sait gré aux Tchalik de garder coûte que coûte l'élégance d'un son d'une finesse absolue, à chaque mesure, y compris dans les délires paniques

et les *forte* assénés ; la vague qui déferle ensuite, dense et transparente fait surgir au violon ce chant d'espérance sur la voile d'un piano aérien avant que la dernière phrase exprime une ultime éblouissement à l'esthétisme sidérant. La construction de ce chef d'oeuvre (conçu comme un unique *Allegro molto* de 15mn), est éblouissante. Et sa réalisation ici, magique.

Distinguons aussi **l'inventivité du visuel de couverture** et toute l'identité graphique du cd qui semble rendre hommage au concert de salon, le dernier, donné pour le compositeur 3 mois avant sa mort le 28 sept 2010 par le Fine Arts Quartet (et qui comprenait entre autres le fabuleux Quatuor °5).

CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors 1 et 5, Quintette avec piano – **Quatuor Tchalik** (1 cd Alkonost classic) enregistré en fév 2022 – **CLIC de CLASSIQUENEWS** – Note : **5 / 5**

LIRE aussi notre **ANNONCE** préalable : <https://www.classiquenews.com/annonce-cd-evenement-boris-tishchenko-quatuors-n1-et-5-quintette-avec-piano-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost-fev-2022/>

Pour acheter écouter le cd TISHCHENKO : Musica da camera, la musique de chambre de Boris Tishchenko par le Quatuor Tchalik : <https://absil.one/boristishchenko.owe>

PLUS D'INFOS : <https://www.quatuortchalik.com/>



Photo grand format : © Steve Murez

**PARIS, TCE. Médée de
Charpentier / Le Concert**

Spirituel, Hervé Niquet (lun 27 mars 2023, 19h30)

Dans le cadre de l'année de [ses 35 ans, le Concert Spirituel](#) réalise un nouveau jalon de sa « Tétralogie Baroque », rien de moins et propose cet épisode lyrique signé **Marc-Antoine Charpentier**, illustrant l'évolution de l'opéra en France au XVII^e, en prenant pour appui les sources historiques, en particulier la réalisation instrumentale (emplacement, effectifs). [LIRE à ce propos, notre entretien avec Hervé Niquet / les 35 ans du Concert Spirituel \(mars 2023\).](#) Photo portrait d'Hervé Niquet : DR.



Adulé jusque là pour ses oratorios ou plutôt « Histoires sacrées » dans le sillon du romain Carissimi (auprès duquel il aurait été formé aux défis du genre), **Charpentier réalise son premier opéra à 50 ans**. L'ouvrage profite de sa collaboration avec Molière (Le Malade Imaginaire, conçu 20 ans avant) : **Médée** confirme son génie dramatique à l'opéra : souffle de l'orchestre, couleurs instrumentales, surtout conception psychologique pour le personnage clé de Médée, magicienne omnipotente, cependant détruite par l'amour (personnifié par le beau Jason, plus adepte de sa gloire que loyal et fidèle époux et père attentionné). Le livret de Thomas Corneille, frère de Pierre, apporte un éclairage majeur dans l'histoire de la tragédie en musique, dont l'ambition est d'égaliser voire dépasser la force expressive et poétique du théâtre parlé.

Tragédie musicale contre tragédie théâtrale. Le public parisien bouda la partition qui fut vite oubliée. Au XVIII^e sous Louis XV et Louis XVI, l'engouement pour un certain XVII^e, Siècle de Louis XIV, reprendra des couleurs et les compositeurs de Marie-Antoinette s'ingénieront à réadapter les opéras du siècle précédent. C'est tout l'apport des « baroqueux » d'aujourd'hui, Hervé Niquet en tête que de relever à nouveaux les défis d'un drame qui révéla à son époque le geste expressif d'un Christie (et de ses Arts Flo), inspiré, heureux d'avoir trouvé « son » interprète, devenue à juste titre légendaire, l'inoubliable Lorraine Hunt.

Ici, à PARIS, deux interprètes, adeptes d'un chant nuancé, intelligible (surtout Cyrille Dubois en Jason) devraient mordre dans le texte tout en exprimant les nuances multiples de sa poésie tragique. Car Charpentier et Corneille, pour Médée (Véronique Gens) ont tissé deux personnalités sombres, troubles, dévorés et ardentes... En particulier de Médée, ils font une puissante, fière inflexible, vite dévorée par sa passion et qui commet l'inimaginable par la force de son impuissante fureur.



Hervé Niquet © Eric Manas

PARIS, TCE / lundi 27 mars 2023, 19h30

CHARPENTIER : Médée / Le Concert Spirituel, Hervé Niquet

Durée : 1h35 – entracte – 1h45

Réservez vos places directement sur le site du TCE à PARIS,
Théâtre des Champs-Élysées :

<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2022-2023/opera-en-concert-et-oratorio/medee>

Opéra diffusé ultérieurement sur [TCE Live](#)

distribution

Véronique Gens | Médée

Cyrille Dubois | Jason

Judith van Wanroij | Créuse

Thomas Dolié | Créon

David Witczak | Oronte

Hélène Carpentier | La Victoire / Nérine / l'Amour

Adrien Fournaison | Le Chef du peuple / Un habitant / Un

Argien / La Vengeance

Floriane Hasler | Bellone

David Tricou | Un berger / Le premier Corinthien / Un Argien /

Le troisième captif / Un démon / Le troisième fantôme

Fabien Hyon | Un berger / Arcas / Le deuxième Corinthien / La

Jalousie

Jehanne Amzal | Une Italienne / Cléone / 1re bergère / 1re

captive / 1er fantôme

Marine Lafdal-Franc | La Gloire / 2e bergère / 2e captive / 2e

fantôme

Orchestre et chœur **Le Concert Spirituel**

Hervé Niquet | direction

Opéra chanté en français, surtitré en français et en anglais

LIRE AUSSI :

DOSSIER SPÉCIAL « les 35 ans du CONCERT SPIRITUEL » :

En reprenant le nom de la première société de concerts privés française fondée au XVIIIe siècle, **Le Concert Spirituel** s'inscrit dans la continuité et le goût du risque. Enchanter comme surprendre son public, tel serait l'adage inspirant une aventure qui dure depuis plus de 30 ans et fête en mars 2023, ses 35 ans d'activité... **A l'époque de sa création, en 1987**, Le Concert Spirituel s'est taillé une réputation légitime dans l'interprétation de la musique sacrée (dont celle de Charpentier entre autres), tout en défrichant aussi les perles de l'opéra français, partitions oubliées ou drames plus connus dans des versions inédites (Andromaque de Grétry, Persée de Lully, version de 1770)... [En lire plus ici](#)

GRAND ENTRETIEN AVEC HERVE NIQUET :

[Entretien avec HERVÉ NIQUET pour les 35 ans du Concert Spirituel \(mars 2023\)](#)

NOUVEAUTÉ DISCOGRAPHIQUE (mars 2023) : Ariane & Bacchus de MARAIS (2 cd Alpha classics)

CRITIQUE CD. Marin MARAIS : Ariane et Bacchus (1696) – Le
Concert Spirituel / Hervé Niquet (2 cd Alpha classics – avril
2022)



Presque 10 ans après la mort de l'illustre Surintendant, comment son élève Marais prolonge-t-il l'héritage lyrique de Lully ? Voilà à quoi répond d'éloquente manière l'Ariane de Marais. S'agissant d'Ariane, le mythe de la belle abandonnée (comme Armide) est sublimé en réalité. Ce qui la rend attractive précisément, c'est l'évolution de sa destinée, de princesse trahie par Thésée (qui fut pourtant sauvé du monstre du Labyrinthe grâce à elle) à sa rencontre avec le dieu Bacchus à Naxos dont l'énergie la ressuscite à elle-même. De détruite, Ariane se voit métamorphosée, transcendée (l'opéra de R Strauss le démontre clairement : Ariane est une figure immortelle de la résurrection).

Depuis 1676, Marais, violiste à l'Académie royale dirigée, administrée par Lully, peut écouter et analyser les composantes dramatiques et musicales de son modèle et

« directeur » musical, et lui demeurer fidèle. Mieux, il maintient l'orthodoxie du modèle lullyste après la mort de celui-ci (1687), alors que la Cour se passionne plutôt pour la légèreté des Pastorales aimables, boudant les grosses machines mythologiques et leur théorie de dieux et héros.

Pour céder au goût dominant; Marais sait cependant infléchir le format lullyste en cultivant une coloration plus pathétique et tendre ; Ariane si elle devient folle (trompée par Junon), épargne Bacchus et l'épouse ; le profil est adouci, moins grandiose et tragique que les héros de Lully ; plus languissante et pathétique, Ariane est une grande plaintive : de tout évidence la leçon d'Atys a été totalement assimilée (la scène du sommeil au III convoque Bacchus et Dircé, créatures parodiques suscités par l'intrigante et jalouse Junon ; même les démons infernaux paraissent au IV mais ils sont vite expédiés car rien ne s'oppose au désir de Bacchus. Et s'affirme en génie réformateur, Marais le coloriste comme le fin psychologue. Car il réussit à nourrir de portrait de l'héroïne avec une tendresse évidente.

35 ans du Concert Spirituel A défaut des voix idoines, Ariane et Bacchus permet à l'Orchestre de Marais de ressusciter

Aucun intérêt pour le Prologue, pièce ronflante qui affirme l'esprit de grandeur propre à un épisode de circonstance flattant la gloire du Roi à l'époque de la guerre de 9 ans... Marais construit son intrigue sur la passion que suscite Ariane éplorée dans le cœur de Bacchus revenu des Indes, d'Adraste le magicien, qui bénéficie de l'aide de Junon, laquelle honnit l'insolence du jeune Bacchus né des amours de Sémélé et de son époux, le très infidèle Jupiter... Le mérite du prologue musicalement, est d'assembler les effectifs et de les

faire sonner comme un préambule préparatoire au drame proprement dit, déroulé dans les 5 actes qui suivent.

Côté solistes, on reste réservé sur le style ampoulé et l'intelligibilité incertaine de la soprano dans le rôle-titre, **JV Wanroij** (Ariane, superfétatoire, outrée ; voix et style contournés, bien éloignée du naturel et de l'articulation linguistique requise : Ariane est une figure humaine qui souffre et trop naïve se laisse manipulée ; rien de cela ne transparaît dans son chant) ; **Mathias Vidal** fait un Bacchus, enivré, amoureux transi de la belle Ariane, mais on pourrait regretter chez l'un comme chez l'autre, une certaine affectation du style et un vibrato trop envahissant.

Fidèle à son engagement comme son sens de la caractérisation plus sobre, intelligible et sans maniérisme aucun, **David Witczak** impose Adraste, en vrai rival de Bacchus, prêt à tout pour prendre le cœur d'Ariane, pactisant avec la Junon de Véronique Gens. Leur duo sont toujours intéressant. Se distingue aussi le baryton racé Philippe Estève dans divers emplois (Pan, Lycas, Phobétor...).

SOMPTUOSITÉ et IVRESSE SONORE...C'est surtout dans les ensemble choraux et à l'orchestre que cette lecture gagne ses galons et sait valoir ses indéniables apports; la direction de maestro **Hervé Niquet** – soufflant en mars 2023, les 35 ans de son collectif sur instruments d'époque, Le Concert Spirituel, convainc de bout en bout : intensité et souplesse, grandeur certes mais aussi grâce et abandon onirique (Chaconne annonçant la fin du II). Le chef défend un point de vue grâce à une phalange rompue aux accents, rebonds, agogique, couleurs et transparence de l'orchestre lullyste. Un festival de nuances musicales qui découle du choix même de la disposition et de l'organisation des instruments selon le rite historique avéré par les sources vers 1700 à l'Académie royale : distinction faite entre le petit chœur (pour ritournelles et

trios) ; pour récitatifs et pièces vocales ; pour symphonies et danses et ouverture ; cette caractérisation selon les séquences apporte une indéniable dramatisation, dans l'intensité et la finesse expressive, dans un équilibre sonore redéfini qui permet de mieux distinguer les différentes échelles de l'action. « Ni double clavecin, ni contrebasse... autant de colifichets recréant un pittoresque baroque » n'ont été de mise ici. Instrumentalement cela s'entend et se défend. Dommage que la même exigence n'ait pas été adoptée sur le plan



des voix pour le couple Ariane et Bacchus. L'on aurait disposé là de notre version de référence. Le dévoilement d'une texture orchestrale nouvelle, à une époque où l'on ne parle pas à proprement parlé d'«orchestre», s'avère passionnante. On rêve d'étendre cette nouvelle grille / approche aux partitions de Rameau. C'est

donc un CLIC « découverte » pour le tissu orchestral ainsi révélé.

CRITIQUE CD. Marin MARAIS : Ariane et Bacchus (1696) – Le Concert Spirituel / Hervé Niquet (2 cd Alpha classics – avril 2022)

Boulogne-Billancourt – Fondation Louis Vuitton : Krystian Zimerman (2 Quatuors pour piano de Brahms), jeu 20 avril 2023

La légende du piano, Krystian Zimerman, propose 2 concerts événements à la Fondation Louis Vuitton (Bois de Boulogne), le 20 avril (20h30), non pas seul mais dans l'esprit du partage, en formation chambriste – puis le 1er juin 2023 (10h30) où le soliste, trop rare sur les scènes françaises, jouera JS Bach et son compatriote qu'il connaît comme peu, Karol Szymanowski... la quête du sens, l'approfondissement des œuvres, l'exigence font de chacune de ses réalisations, un instant privilégié, entre intériorité et expressivité.

Photo : Photo Kryztian Zimerman © Bartek Barczyk.



Ce jeudi 20 avril 2023, en chambriste inspiré, le pianiste joue avec ses jeunes complices, les **deux Quatuors avec piano de Johannes Brahms**, n°2 et n°3. Le pianiste polonais particulièrement convaincant chez Beethoven, Chopin, Schubert et Szymanowski, aborde à Boulogne Brahms, selon sa sensibilité pointilliste, douée autant pour la clarté que l'expressivité profonde des œuvres. Sa légende se déplace avec lui et les auditeurs retrouveront les qualités qui rendent l'interprète, captivant : « l'autocritique, la réflexion profonde et l'intuition » entre autres. Pour jouer Brahms, Krystian Zimerman sélectionne autour de lui de jeunes tempéraments déjà virtuoses et introspectifs : Marysia Nowak (violon), Katarzyna Budnik (alto), Yuya Okamoto (violoncelle)

Le Quatuor avec piano n°2 opus 26 est achevé à Hambourg en oct 1862 mais suscite une critique sévère du pourtant brahmsien Hanslik : les thèmes en seraient trop secs et ennuyeux. Plus classique, moins fantaisiste que l'Opus 25, l'Opus 26 peut d'un premier abord rebuter. Pourtant le jugement du critique nous paraît aujourd'hui inapproprié. Ebauché dès 1856, l'Opus 60 (N°3) est révisé en 1861 et

terminé en 1875, simultanément au Quatuor à cordes opus 67. La partition couronne l'inspiration de Brahms à cette époque et dépasse les 2 Quatuors pour piano précédents : par sa liberté formelle, la profondeur bouleversante des ses mélodies...Brahmsau piano en réalise la création en 1876 devant le Landgraf de Hesse – dès le premier mouvement, l'auditeur est immergé dans ce bain émotionnel si prenant, volontiers tumultueux, propre aux grandes œuvres de Brahms, lequel a précisé évoquer le destin de Werther, son geste fatal – voilà qui contraste avec le sublime andante où le violoncelle déploie une grande phrase amoureuse, source de tout apaisement, en dialogue harmonieux avec le violon et l'alto.

Récital Peter Zimmerman
Bois de Boulogne / Fondation Louis Vuitton
Jeudi 20 avril 2023, Auditorium – 20h30



Johannes Brahms
Quatuor avec piano n°3 op. 60
Quatuor avec piano n°2 op. 26

CONCERT BY THE KRYSTIAN ZIMERMAN QUARTET
Music – 20 April 2023 – 8:30pm / 20h30
PLUS D'INFOS directement sur **le site de la Fondation Louis Vuitton**

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/en/events/concert-by-the-krystian-zimmerman-quartet>
Durée : 1h30 – Auditorium

Krystian Zimmerman, piano
Marysia Nowak, violon
Katarzyna Budnik, alto
Yuya Okamoto, violoncelle

Précédent événement, coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

CHANTILLY, Château, Festival Les Coups de cœur : les 1er et 2 (Maria João Pires), puis 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon)



Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste Iddo Bar-Shaï. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste Maria João Pires (1er et 2 avril 2023), puis à Leonardo Garcia Alarcon à la tête de ses ensembles La Capella Mediterranea et Choeur de chambre de Namur (15 et

16 avril 2023). Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine où les scènes accueillent les plus grands artistes. Le Festival Les Coups de cœur à Chantilly réalise un dialogue fécond entre les concerts programmés et le patrimoine du château de Chantilly, avec sa merveilleuse collection de peintures, sa riche bibliothèque historique, ses jardins et parc magnifiques.

DERNIERE MINUTE

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur Iddo Bar-Shaï annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste Frank Braley a accepté de remplacer Maria João

Pires dans le même programme, avec ces changements :
– dans le concert du dimanche matin (11h), les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;

– et dans le concert du dimanche à 17h, Frank Braley n'interprètera pas la 1ère Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.

Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu – **LIRE ici** le changement des programmes des sam 1er et dim 2 avril 2023 sur le site des Coups de coeurs de Chantilly 2023 :

<https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly-de-maria-joao-pires/>

L'édition 2021 avait marqué les spectateurs festivaliers en invitant alors la pianiste argentine **Martha Argerich** pour son 80ème anniversaire, accompagnée de Gidon Kremer, Evgeny Kissin, Maxim Vengerov, Mischa Maisky, Les Solistes de l'International Menuhin Music Academy, Jean-Jacques Kantorow,

Gérard Caussé... ainsi que l'orchestre Les Siècles sous la direction de Ion Marin. En 2022, la même Martha Argerich était de retour entourée de nouveaux artistes dont le pianiste Stephen Kovacevich, le violoncelliste Edgar Moreau...



2 week ends musicaux au printemps et à l'automne

Maria Joao Pires, les 1er et 2 avril 2023
Leonardo Garcia Alarcon, les 15 et 16 avril 2023

A partir de 2023, le festival programme 4 rencontres par an –

deux week-ends au printemps et deux à l'automne – mettant chaque fois à l'honneur un artiste et / ou un ensemble musical de premier plan qui est invité à dévoiler ses différentes facettes artistiques au travers de leurs coups de cœur. Au programme de ce premier week end 2023 : deux personnalités inspirantes sont annoncées ; la pianiste **Maria João Pires du 1er au 2 avril** puis l'ensemble baroque Cappella Mediterranea et son directeur musical **Leonardo García Alarcón les 15 et 16 avril** suivants.

Chaque week-end organise aussi une master-class ouverte au grand public, donnée par un artiste invité, à des élèves sélectionnés du Conservatoire de musique de Chantilly, Le Ménestrel et de la Région. Une conférence au château de Chantilly complète chaque session de concerts.

VOUS ÊTES...



Château de Chantilly
INSTITUT DE FRANCE



[CHÂTEAU](#) | [PARC](#) | [GRANDES ÉCURIES](#) | [L'HISTOIRE](#) | [COLLECTIONS](#) | [PRÉPARER MA VISITE](#) | [PROGRAMMATION](#)



Programmation – 1er WEEK END

Les Coups de cœur de Maria João Pires à Chantilly

Samedi 1er et dimanche 2 avril 2023

Maria João Pires, piano Augustin Dumay, violon
Miguel Da Silva, alto
Steven Isserlis, violoncelle
Yann Dubost, contrebasse Samuel Bach, piano
Teo Gheorghiu, piano
Iddo Bar-Shaï, piano



Maria João Pires partage ses coups de cœur musicaux en compagnie de ses amis, comme le violoniste Augustin Dumay et le violoncelliste Steven Isserlis. Donnant son premier concert dès 4 ans, la pianiste portugaise marque les spectateurs par son implication, son intensité, une

sonorité ciselée qui convoque l'urgence et la sincérité d'un jeu souvent incandescent. Elle s'intéresse à la transdisciplinarité, le développement des cultures et du partage des idées, l'ouverture de la musique aux enfants issus de milieux défavorisés... Mozart, Chopin, Beethoven, Schubert, Schumann entre autres, forment le socle de son répertoire. Elle a enregistré pas moins de 38 cd, édités par Deutsche Grammophon. [TOUTES LES INFOS ici :](https://chateaudechantilly.fr/programmation/#ListEvents)
<https://chateaudechantilly.fr/programmation/#ListEvents>

SAMEDI 1er AVRIL 2023

18h – DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Augustin Dumay, violon

Iddo Bar-Shaï, piano

Schumann : 3 Romances pour violon & piano op. 94

Steven Isserlis, violoncelle

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**

Schubert : Sonate pour violoncelle & piano en la mineur «
arpeggione » D. 821

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**

Augustin Dumay, violon

Miguel Da Silva, alto

Steven Isserlis, violoncelle

Yann Dubost, contrebasse

Schubert : Quintette pour piano et cordes en La Majeur « La
Truite » D. 667

DIMANCHE 2 AVRIL 2023

10h – CONSERVATOIRE LE MÉNESTREL – CHANTILLY

MASTER-CLASS avec **Miguel Da Silva** : alto et musique de chambre
pour les élèves du Conservatoire de musique Le Ménestrel de
Chantilly

11h – LA GALERIE DE PEINTURE

« **Maria João Pires présente** »

Maria João Pires & Samuel Bach, piano à 4 mains

Grieg : Peer Gynt, suite n°1 op. 46

Teo Gheorghiu, piano

Bartok : 6 Danses populaires roumaines Sz. 56

Enescu : 1ère Rhapsodie roumaine en La Majeur op. 11 n°1

Augustin Dumay, violon & **Teo Gheorghiu**, piano
Franck : Sonate pour violon & piano en La Majeur

17h – DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Iddo Bar-Shaï, piano

François Couperin :

Trois pièces de clavecin : Les Ombres errantes, Les Barricades mystérieuses, Le Rossignol en amour

Haydn : Sonate pour piano en Ré Majeur Hob.XVI-24

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**

Augustin Dumay, violon

Beethoven : Sonate pour violon & piano n°5 en Fa Majeur « Le Printemps » op. 24

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**

Debussy : La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes et Général Lavine-excentric.
Suite Bergamasque

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**

Iddo Bar-Shaï, piano

Schubert : Fantaisie en fa mineur à quatre mains D. 940, op. posthume 103

Consultez aussi les nouveaux programmes depuis l'annulation de Maria João Pires sur le site des Coups de coeur à Chantilly :
<https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly-de-maria-joao-pires/>

Programmation – 2ème WEEK END

**Les Coups de Cœur baroques
de Leonardo García Alarcón à
Chantilly
Samedi 15 et dimanche 16 avril
2023**



A Chantilly, **Leonardo García Alarcón** propose plusieurs programmes, emblématiques de la musique qui a construit l'identité de son ensemble **Capella Mediterranea**. Ainsi Chef et musiciens rejouent l'exceptionnel oratorio du

palermitain FALVETTI « Le déluge universel », évocation spectaculaire du Déluge qui saisit par la puissance tragique

et poétique dévolue aux chœurs et aux arias de solistes (Noé, Rad,...). Rien n'égale la plainte des hommes noyés dès le début, ni les duos amoureux et tendres du couple élu pour sauver les espèces animales des eaux diluviennes... premier concert événement sam 15 avril, 18h (lire ci dessous)... [TOUTES LES INFOS ici :](https://chateaudechantilly.fr/programmation/#ListEvents)

SAMEDI 15 AVRIL 2023

18h – DÔME DES GRANDES ÉCURIES IL DILUVIO UNIVERSALE de FALVETTI

L'oratorio ressuscité ainsi reste l'Un des plus grands succès de la scène musicale et l'œuvre étendard de La Capella Mediterranea. Durant ces huit dernières années, peu d'œuvres ont suscité auprès du public une émotion aussi intense que celle provoquée par la redécouverte du Diluvio Universale de Michelangelo Falvetti (1642-1692), partition saisissante par le tragique de son sujet et aussi l'incroyable beauté sonore des airs et des ensembles.

Dans la tradition de Carissimi et de Haendel, la musique de Falvetti le sicilien mêle les chants d'Orient et d'Occident. Il Diluvio Universale, "dialogue à cinq voix et cinq instruments" fut joué à Messine en 1682, année au cours de laquelle Michelangelo Falvetti fut nommé maître de chapelle de la cathédrale. L'histoire est tirée de l'un des épisodes les plus connus et tragiques de l'Ancien Testament : Dieu, las de la méchanceté et de la corruption de l'humanité, décida d'éliminer l'homme et avec lui toutes les formes de vie,

suscitant sur la terre, une pluie diluvienne pendant quarante jours et quarante nuits. Il épargna uniquement Noé, sa famille et les animaux de chaque espèce, qu'il lui avait ordonné d'abriter dans l'Arche. Le livret, écrit par Vincenzo Giattini, a permis à Falvetti d'exploiter le drame avec un sens dramatique génial. Durée : 1h15 sans entracte.

Leonardo García Alarcón, direction
Cappella Mediterranea – 18 instrumentistes
Chœur de chambre de Namur – 17 chanteurs
Solistes : Valerio Contaldo – Noé (ténor) / Mariana Flores –
Rad (soprano) / Alessandro Giangrande – La Justice divine
(contre-ténor) / Ilia Mazurov – La Mort (baryton) / Cécile
Achille – L'Eau (soprano) / Ana Vieira Leite – L'Air & la
Nature Humaine (soprano) / Matteo Bellotto – Dieu (basse)

PHOTOS & VIDÉOS

<https://www.youtube.com/watch?v=6wcHZ4giWVc&feature=youtu.be>
<https://cappellamediterranea.com/fr/productions/1-il-diluvio-universale>

DIMANCHE 16 AVRIL 2023

**11h – LA GALERIE DE PEINTURE
SOGNO DI UNA NOTTE VENEZIANA**

Oeuvres de Caccini, Frescobaldi, Monteverdi, Cavalli, Strozzi,
Bembo, Marini

Comment concevoir Venise sans les chants des amants et des hommes de la mer ? C'est sur les vagues de ce monde itinérant, marqué par les voyages que la Cappella Mediterranea édifie son

«Sogno di una notte veneziana». Susciter les émotions, souffrir, soupirer, s'abandonner puis mourir : mille reflets musicaux vers le monde des rêves. Durée : 50' sans entracte.

Mariana Flores (soprano) / Leonardo García Alarcón (clavecin et orgue) / Quito Gato (théorbe, guitare et percussion) / Margaux Blanchard (viole de gambe)

Programme

Giulio Caccini – Amarilli, mia bella; Dalla porta d'oriente

Girolamo Frescobaldi – Se l'aura spira; Così mi disprezzate

Antonia Bembo – M'ingannasti in verità (extrait de Produzioni armoniche consacrate a Luigi XIV)

Francesco Cavalli – Sinfonia de la Notte (extrait de l'Egisto)

Barbara Strozzi – Lagrime mie

Bianco Marini – La Caortorta

Claudio Monteverdi – Voglio di vita uscir

Barbara Strozzi – Che si può fare

PHOTOS & VIDÉOS

<https://cappellamediterranea.com/fr/productions/17-sogno-di-un-a-notte-veneziana>

17h – Dôme Des Grandes Écuries

VESPRO DELLA BEATA VERGINE de MONTEVERDI

Entendant démontrer l'étendue de ses possibilités, Monteverdi imagine l'un des premiers monuments de la musique sacrée européenne. Méditative et théâtrale à la fois, sa partition est conçue comme une somme de prières qui n'hésite pas à faire appel à l'expression de la joie, voire à la plus grande

sensualité. Le sentiment baroque de la musique est déjà tout entier présent dans ces pages vocales d'une grande virtuosité, qui alternent avec des séquences purement instrumentales. Leonardo García Alarcón retrouve la spatialisation telle qu'elle était pratiquée à la basilique Saint-Marc de Venise au XVII^e, réalisant ce jeu d'équilibre délicat entre ses ensembles Cappella Mediterranea et Chœur de chambre de Namur. Durée : 1h50mn + pause de 20mn.

Leonardo García Alarcón, direction

Cappella Mediterranea – 16 instrumentistes

Chœur de chambre de Namur – 21 chanteurs

Solistes : Mariana Flores (soprano), Gwendoline Blondeel (soprano), Leandro Marziotte (contre ténor), Valerio Contaldo (ténor), Mathias Vidal (ténor), Alejandro Meerapfel (basse), Rafael Galaz Ramirez (basse)

PHOTOS & VIDÉOS

<https://cappellamediterranea.com/fr/productions/88-monteverdi-vespro-della-beata-vergine>

WEEK ENDS MUSICAUX A CHANTILLY

CHANTILLY, demeure du Duc d'Aumale



Le château de Chantilly est l'un des joyaux du patrimoine français. Il est aussi l'œuvre d'un homme au destin exceptionnel : Henri d'Orléans, duc d'Aumale, fils du dernier roi des Français, Louis-Philippe. Le prince, le grand

collectionneur de son temps, a fait de Chantilly l'écrin de ses innombrables chefs-d'œuvre et manuscrits précieux. Le château a traversé les siècles tel que le duc d'Aumale l'a offert en 1886 à l'Institut de France : chaque visite du château permet un voyage dans le temps au cœur d'une demeure princière, marquée par le goût de son hôte. En hommage à ses illustres prédécesseurs, les princes de Condé, le duc d'Aumale a appelé cet ensemble le « musée Condé ». Photo : DR.

LES PLUS GRANDES ÉCURIES PRINCIÈRES D'EUROPE

Chef-d'œuvre architectural du XVIII^e siècle, les Grandes Écuries ont été construites par l'architecte Jean Aubert pour Louis-Henri de Bourbon, 7^{ème} prince de Condé. Ce palais pour chevaux, bâti de 1719 à 1735, a fêté récemment son tricentenaire (2019). Les Grandes Écuries abritent un musée du Cheval éclairant la relation entre l'homme et le cheval depuis

le début des civilisations. Le bâtiment est une véritable écurie de spectacle, où se mêlent la passion du cheval et des arts équestres ; il accueille une Compagnie équestre qui propose toute l'année des créations originales émerveillant petits et grands.

LES GALERIES DE PEINTURES



Le duc d'Aumale a conçu les galeries de peintures pour être l'écrin de ses collections exceptionnelles. Il a ainsi rassemblé la seconde collection de peintures anciennes en France, après celle du musée du Louvre. Conformément à la volonté du duc d'Aumale, la présentation des œuvres est restée inchangée depuis le XIXe siècle, ce qui offre la possibilité unique de voyager dans le temps et de découvrir une muséographie typique de cette époque. En

visitant Chantilly, le visiteur (re)découvre l'esthétique propre au collectionneur Henri d'Orléans. Illustration : autoportrait de Jean-Dominique Ingres, l'un des bijoux de la collection du Musée Condé au Château de Chantilly (DR).

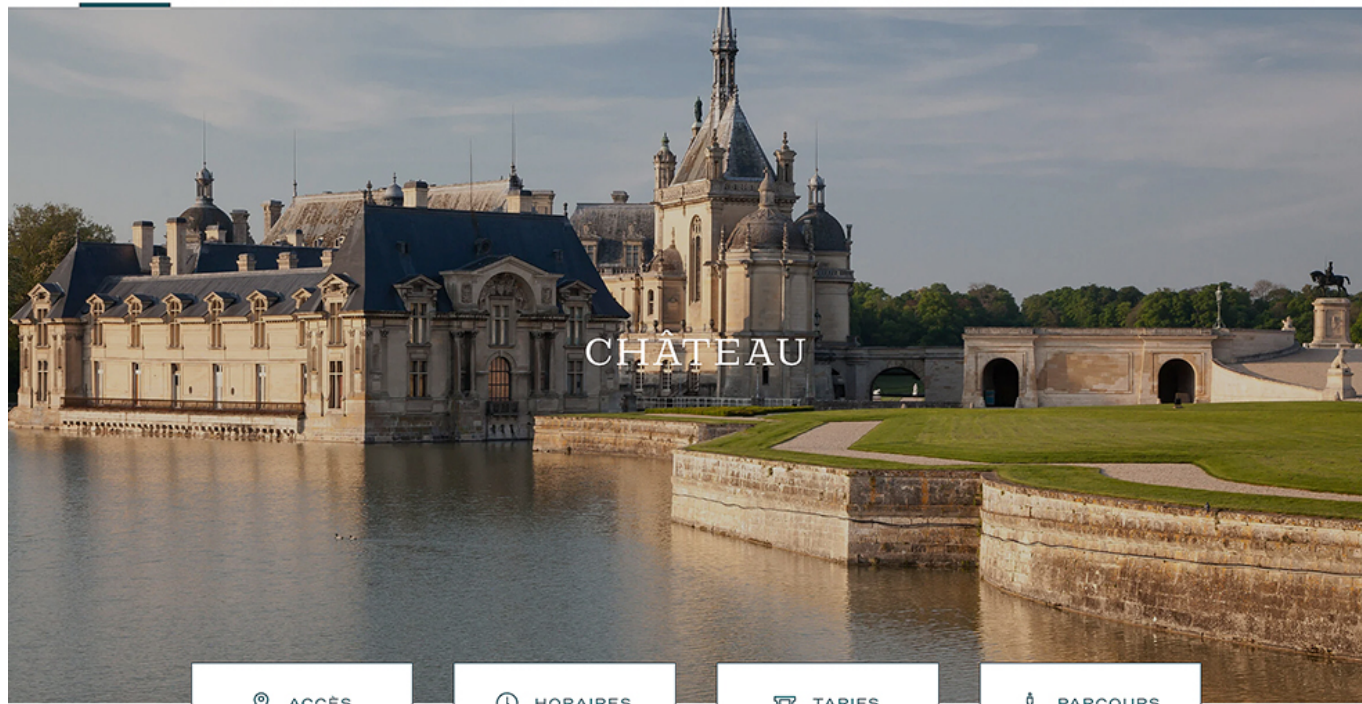
TOUTES LES INFOS sur le site : <https://chateaudechantilly.fr/>

ÊTES...



Château de Chantilly
INSTITUT DE FRANCE

[CHÂTEAU](#) | [PARC](#) | [GRANDES ÉCURIES](#) | [L'HISTOIRE](#) | [COLLECTIONS](#) | [PRÉPARER MA VISITE](#) | [PROGRAMMATION](#)



 ACCÈS

 HORAIRES

 TARIFS

 PARCOURS

Entretien avec HERVÉ NIQUET pour les 35 ans du Concert

Spirituel (mars 2023)

CLASSIQUENEWS : Selon vous, qu'est-ce qui singularise votre ensemble Le Concert Spirituel ? En termes de sonorité, de fonctionnement ? Dans quel type d'œuvres, les qualités de l'orchestre se révèlent-elles le mieux ?

HERVÉ NIQUET : Je mettrais en avant un vecteur dont on ne parle pas suffisamment : le son et la réflexion que nous menons avec les instrumentistes du Concert Spirituel depuis 35 ans.



Nous avons acquis une personnalité sonore « dans l'imitation du naturel », comme disaient les anciens, c'est-à-dire en imitant le chant et la vocalité, en cultivant une articulation vers le legato et la vocalité sans perdre le mot. D'où, me semble-t-il, ce « gras » et cette volupté propres à notre ensemble. Notre démarche est vocale, j'ai été chanteur dans une autre vie, « baryton fainéant », c'est-à-dire soucieux de mon confort dans le grave.

Il n'y a pas de différence dans notre approche de Grétry ou Mozart ; de Campra ou Benevolo. Nos décisions se prennent collectivement et avons à cœur la projection du son et cette volupté qui est nôtre. Ce qui importe, c'est le contrôle de l'émission et son résultat. Seul le contexte historique change. Dans toutes les œuvres, nous partageons un même souci de la vocalité appliquée à la mode des 17^e, 18^e et 19^e siècles.

CLASSIQUENEWS : Comment êtes-vous passé de la musique sacrée baroque à l'opéra et aux œuvres symphoniques du XIX^e ? Quelles différences dans la direction, entre diriger une messe avec chœur et un opéra ? Que vous apporte le fait d'interpréter à la fois du baroque et du romantique ? De quelle façon jouer les XVII^e et XVIII^e, enrichit-il votre approche du XIX^e ? Et vice versa.

HERVÉ NIQUET : Tout est naturel et tout se tient, il n'y pas de différences entre profane, théâtral et sacré ; un *Requiem* et la fureur de son *Dies Irae* rejoignent les effets dramatiques d'un opéra. On y retrouve les mêmes matériaux, figuralisme, symbolique, rhétorique... mais avec l'avantage dans la musique sacrée de n'avoir point à négocier avec les contraintes de décors ou les enjeux d'une mise en scène. En d'autres termes, le sacré est pour moi l'apprentissage de l'opéra, sans les contraintes de la scénographie.

Tout se nourrit de la même façon, jouer du baroque puis du romantique et vice versa permet d'enrichir les éclairages : quand Debussy compose pour le Prix de Rome, il ne fait qu'appliquer les préceptes de Lully. Quand je dirige l'orchestre de la Radio Bavaroise à Munich dans *Le Tribut de Zamora* de Gounod, je les sensibilise à l'inflexion de chaque mot français.

CLASSIQUENEWS : Vous avez le goût des sources autographes. Qu'apporte l'approche scientifique des partitions, en particulier dans le cycle de la « tétralogie baroque » en cours ? Qu'avez-vous précisément découvert en consultant les sources ? D'une manière générale, que dévoile le cycle des 4 opéras français ainsi produits ?

HERVÉ NIQUET : Le cycle des opéras français que nous jouons

dans le cadre de cette « tétralogie baroque » rappelle combien Le Concert Spirituel est le terrain vierge qui permet à chaque production d'expérimenter les derniers apports de la recherche scientifique. Depuis les découvertes dans les années 1980 de Graham Sadler, ont été identifiés bon nombre d'éléments sur les pratiques d'orchestre à l'époque de Lully et de ses successeurs. Mais tout cela a été oublié. Avec Benoît Dratwicki (directeur artistique du Centre de musique baroque de Versailles) nous avons décidé de les appliquer à la lettre, en particulier, le fait que le continuo ne joue pas avec le grand chœur d'orchestre. Il en résulte un plus grand confort pour les instrumentistes, qui peuvent ainsi se reposer et mieux s'impliquer quand ils jouent. Comme tous les instrumentistes du continuo jouent tous ensemble, sans orchestration aucune, chacun redouble d'énergie comme d'intelligibilité, quand il accompagne un chanteur. L'intensité, l'expressivité sont décuplées et le gain est immense en matière de couleurs.

En outre, pour *Ariane et Bacchus*, nous avons appliqué la disposition de l'orchestre telle que les sources le précisent au XVII^e siècle : les bois sont devant, les cordes à l'arrière et le continuo à ma droite, en bord de scène. Le gain sur le plan musical et sonore est impressionnant : la projection et l'intelligibilité sont intensifiées.

CLASSIQUENEWS : Que savons-nous réellement de l'orchestre français aux XVII^e / XVIII^e ? Précisément celui de l'Académie royale ? Quelles sont les découvertes réalisées ou les pistes à éclaircir ?

HERVÉ NIQUET : A l'inverse des productions réalisées à Versailles pour le Roi, où les moyens sont illimités, la bourse royale étant grande ouverte, les ouvrages mis en scène

à l'Académie royale de musique relèvent alors du privilège de Lully. Si le spectacle ne plaît pas, la faillite est proche. Lully risque ses propres deniers, donc l'Académie royale produit des opéras en limitant les risques, à moindre coût : les effectifs d'instrumentistes sont réduits et les chanteurs sont moins bien payés. Pour le 4ème opéra de notre « tétralogie baroque », *Persée* de Lully, j'appliquerai les limitations voulues et assumées par Lully à l'Académie royale de musique, telles qu'elles sont mentionnées dans les documents d'époque (fiches de paie, etc.). Evidemment cela exercera une influence directe sur le son et le travail avec les musiciens.

CLASSIQUENEWS : L'opéra français est une affaire de texte, donc d'intelligibilité. Que demandez-vous aux chanteurs en particulier pour chaque production ?

HERVÉ NIQUET : Qu'ils écoutent attentivement l'éloquence de l'helléniste et philologue Jacqueline de Romilly dans un documentaire diffusé par Arte, sa diction naturelle est merveilleuse et c'est un modèle dont je recommande l'écoute pour tous les chanteurs. J'admire aussi Denis d'Arcangelo, alias Madame Raymonde. Depuis mes classes chez William Christie, je n'ai pas relevé une telle maîtrise de la diction. Chaque mot a son poids, sa nuance, sa signification. L'équation idéale tient à cette fusion entre la déclamation académique et la gouaille. Je retrouve cette alchimie dans chacun des spectacles réalisés avec Shirley & Dino. Nous venons de reprendre la production *Les Aventures du Baron de Münchhausen* : l'impact du spectacle sur les jeunes spectateurs grâce au français compréhensible est total, rires et fous rires fusent dans la salle. Avec de telles productions, nous sensibilisons des générations entières de jeunes spectateurs à la magie de l'opéra et de l'opérette.

CLASSIQUENEWS : Selon vous, depuis la création du Concert Spirituel, comment l'interprétation baroque en France a-t-elle évolué ? L'exemple des pionniers (Malgoire, Harnoncourt, Christie...) est-il toujours vivace ?

HERVÉ NIQUET : Je dirais que rien n'a changé et tout a changé. Le public n'est plus le même comparé aux années 1970. Il y a eu la période d'apprentissage ; les débuts de la révolution « baroqueuse » ont été difficiles et laborieux, il fallait tout apprendre ou plutôt tout désapprendre, inventer / adopter de nouvelles pratiques. Avec le temps, nous sommes passés de la curiosité gourmande à la professionnalisation, au risque d'une certaine inertie voire d'un confort routinier. Mais depuis 10 ans, j'observe un regain d'audace et d'esprit de défrichage comparable aux pionniers. De jeunes ensembles osent, recherchent et trouvent ; ils sont curieux et passionnés et ne s'imposent aucune limite. Les prochaines années promettent d'être passionnantes.

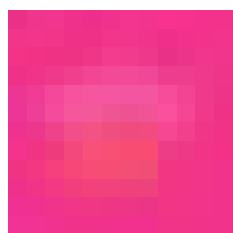
CLASSIQUENEWS : Avec Le Concert Spirituel qu'aimeriez-vous approfondir dans le futur ?

HERVÉ NIQUET : Pour les 40 ans du Concert Spirituel, quand je fêterai mes 70 ans en 2027, nous travaillons la période de la fin de la Renaissance. En particulier, nous avons le projet de réaliser une partition aux effectifs colossaux, dans le sillon de ce que nous avons réalisé pour la messe de Striggio. L'œuvre spectaculaire choisie pour les 40 ans, dépasse tout ce qu'il est possible d'imaginer. Cinq ans avant sa réalisation, nous devons nous préparer ; le projet nécessite notamment de fabriquer des instruments encore jamais copiés. C'est aussi un

défi pour l'interprétation car nous nous confronterons à une autre façon de jouer « colla parte », ce qui nécessite là aussi, une préparation et une maîtrise spécifiques. Beaucoup d'impatience !

Propos recueillis en mars 2023 © CLASSIQUENEWS

DOSSIER SPÉCIAL 35 ANS



En 2023, le **CONCERT SPIRITUEL** fête ses 35 ans : retrouvez ici notre **dossier complet** des enjeux et des événements de cet anniversaire : <https://www.classiquenews.com/les-35-ans-du-concert-spirituel-herve-niquet-mars-2023/> ... « En

*reprenant le nom de la première société de concerts privés française fondée au XVIII^e siècle, **Le Concert Spirituel** s'inscrit dans la continuité et le goût du risque. Enchanter comme surprendre son public, tel serait l'adage inspirant une aventure qui dure depuis plus de 30 ans et fête en mars 2023, ses 35 ans d'activité... **A l'époque de sa création, en 1987**, Le Concert Spirituel s'est taillé une réputation légitime dans l'interprétation de la musique sacrée (dont celle de Charpentier entre autres), tout en défrichant aussi les perles de l'opéra français, partitions oubliées ou drames plus connus dans des versions inédites (Andromaque de Grétry, Persée de Lully, version de 1770)...*

CONCERT

PARIS, TCE. Médée de Charpentier / Le Concert Spirituel,
Hervé Niquet (lun 27 mars 2023, 19h30)

NOUVEAUTÉ DISCOGRAPHIQUE (mars 2023) : Ariane & Bacchus de MARAIS (2 cd Alpha classics)

CRITIQUE CD. Marin MARAIS : Ariane et Bacchus (1696) – Le
Concert Spirituel / Hervé Niquet (2 cd Alpha classics – avril
2022)



Presque 10 ans après la mort de l'illustre Surintendant,
comment son élève Marais prolonge-t-il l'héritage lyrique de

Lully ? Voilà à quoi répond d'éloquente manière l'Ariane de Marais. S'agissant d'Ariane, le mythe de la belle abandonnée (comme Armide) est sublimé en réalité. Ce qui la rend attractive précisément, c'est l'évolution de sa destinée, de princesse trahie par Thésée (qui fut pourtant sauvé du monstre du Labyrinthe grâce à elle) à sa rencontre avec le dieu Bacchus à Naxos dont l'énergie la ressuscite à elle-même. De détruite, Ariane se voit métamorphosée, transcendée (l'opéra de R Strauss le démontre clairement : Ariane est une figure immortelle de la résurrection).

Depuis 1676, Marais, violiste à l'Académie royale dirigée, administrée par Lully, peut écouter et analyser les composantes dramatiques et musicales de son modèle et « directeur » musical, et lui demeurer fidèle. Mieux, il maintient l'orthodoxie du modèle lullyste après la mort de celui-ci (1687), alors que la Cour se passionne plutôt pour la légèreté des Pastorales aimables, boudant les grosses machines mythologiques et leur théorie de dieux et héros.

Pour céder au goût dominant; Marais sait cependant infléchir le format lullyste en cultivant une coloration plus pathétique et tendre ; Ariane si elle devient folle (trompée par Junon), épargne Bacchus et l'épouse ; le profil est adouci, moins grandiose et tragique que les héros de Lully ; plus languissante et pathétique, Ariane est une grande plaintive : de tout évidence la leçon d'Atys a été totalement assimilée (la scène du sommeil au III convoque Bacchus et Dircé, créatures parodiques suscités par l'intrigante et jalouse Junon ; même les démons infernaux paraissent au IV mais ils sont vite expédiés car rien ne s'oppose au désir de Bacchus. Et s'affirme en génie réformateur, Marais le coloriste comme le fin psychologue. Car il réussit à nourrir de portrait de l'héroïne avec une tendresse évidente.

35 ans du Concert Spirituel A défaut des voix idoines, Ariane et Bacchus permet à l'Orchestre de Marais de ressusciter

Aucun intérêt pour le Prologue, pièce ronflante qui affirme l'esprit de grandeur propre à un épisode de circonstance flattant la gloire du Roi à l'époque de la guerre de 9 ans... Marais construit son intrigue sur la passion que suscite Ariane éplorée dans le cœur de Bacchus revenu des Indes, d'Adraste le magicien, qui bénéficie de l'aide de Junon, laquelle honnit l'insolence du jeune Bacchus né des amours de Sémélé et de son époux, le très infidèle Jupiter... Le mérite du prologue musicalement, est d'assembler les effectifs et de les faire sonner comme un préambule préparatoire au drame proprement dit, déroulé dans les 5 actes qui suivent.

Côté solistes, on reste réservé sur le style ampoulé et l'intelligibilité incertaine de la soprano dans le rôle-titre, **JV Wanroij** (Ariane, superfétatoire, outrée ; voix et style contournés, bien éloignée du naturel et de l'articulation linguistique requise : Ariane est une figure humaine qui souffre et trop naïve se laisse manipulée ; rien de cela ne transparaît dans son chant) ; **Mathias Vidal** fait un Bacchus, enivré, amoureux transi de la belle Ariane, mais on pourrait regretter chez l'un comme chez l'autre, une certaine affectation du style et un vibrato trop envahissant.

Fidèle à son engagement comme son sens de la caractérisation plus sobre, intelligible et sans maniérisme aucun, **David Witczak** impose Adraste, en vrai rival de Bacchus, prêt à tout pour prendre le cœur d'Ariane, pactisant avec la Junon de Véronique Gens. Leur duo sont toujours intéressant. Se distingue aussi le baryton racé Philippe Estève dans divers emplois (Pan, Lycas, Phobétor...).

SOMPTUOSITÉ et IVRESSE SONORE... C'est surtout dans les ensemble choraux et à l'orchestre que cette lecture gagne ses galons et sait valoir ses indéniables apports; la direction de maestro **Hervé Niquet** – soufflant en mars 2023, les 35 ans de son collectif sur instruments d'époque, Le Concert Spirituel, convainc de bout en bout : intensité et souplesse, grandeur certes mais aussi grâce et abandon onirique (Chaconne annonçant la fin du II). Le chef défend un point de vue grâce à une phalange rompue aux accents, rebonds, agogique, couleurs et transparence de l'orchestre lullyste. Un festival de nuances musicales qui découle du choix même de la disposition et de l'organisation des instruments selon le rite historique avéré par les sources vers 1700 à l'Académie royale : distinction faite entre le petit chœur (pour ritournelles et trios) ; pour récitatifs et pièces vocales ; pour symphonies et danses et ouverture ; cette caractérisation selon les séquences apporte une indéniable dramatisation, dans l'intensité et la finesse expressive, dans un équilibre sonore redéfini qui permet de mieux distinguer les différentes échelles de l'action. « Ni double clavecin, ni contrebasse... autant de colifichets recréant un pittoresque baroque » n'ont été de mise ici. Instrumentalement cela s'entend et se défend. Dommage que la même exigence n'ait pas été adoptée sur le plan



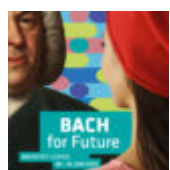
des voix pour le couple Ariane et Bacchus. L'on aurait disposé là de notre version de référence. Le dévoilement d'une texture orchestrale nouvelle, à une époque où l'on ne parle pas à proprement parlé d' »orchestre », s'avère passionnante. On rêve d'étendre cette nouvelle grille / approche aux partitions de Rameau. C'est

donc un CLIC « découverte » pour le tissu orchestral ainsi révélé.

Concert Spirituel / Hervé Niquet (2 cd Alpha classics – avril 2022)

LEIPZIG : Festival BACH / BACHFEST : 8 – 18 juin 2023. BACH FOR FUTURE

EN JUIN 2023, fêtons le génie de JS BACH à LEIPZIG... Cette année, le Festival BACH de LEIPZIG, ou « BACH FEST », a lieu **du 8 au 18 juin 2023**. La ville où Jean-Sébastien Bach fut Cantor officiel, livrant toute la musique pour les églises locales de Saint-Thomas et Saint-Nicolas fête son génie, en un cycle événement qui est aussi, pendant 10 jours l'occasion de découvrir la ville la plus dynamique et la plus attractive de Saxe.



JS BACH fut nommé Cantor en juin 1723 : voilà donc 300 ans qu'il a marqué de façon indélébile l'histoire de Leipzig. Pendant 27 années, Bach élabore une cathédrale musicale et spirituelle qui ne cesse d'éblouir et de questionner. Hier, avec l'engouement de

Mendelssohn soucieux de rétablir Bach à son époque ; ou aujourd'hui surtout, car le BachFest de Leipzig entend en juin 2023 interroger l'acuité et l'actualité de Bach pour le futur, d'où le titre générique cette année « BACH FOR FUTURE ».

Lien vers **[la brochure et la programmation BACHFEST 2023](#)** :

https://www.bachfestleipzig.de/sites/default/files/files/Bachfest_Leipzig_2023_Programmbuch.pdf

TOUTES LES INFOS, la programmations, les modalités pratiques, la billetterie en ligne :

<https://www.bachfestleipzig.de/en/bachfest>

bachfestleipzig.de

BACH for Future

BACHFEST LEIPZIG

08.–18. JUNI 2023

 Sparkasse
Leipzig


300
JAHRE
BACH
IN LEIPZIG

**bach
fest**
LEIPZIG

Pour les 300 ans de la nomination de JS BACH à Saint-Thomas (juin 1723)

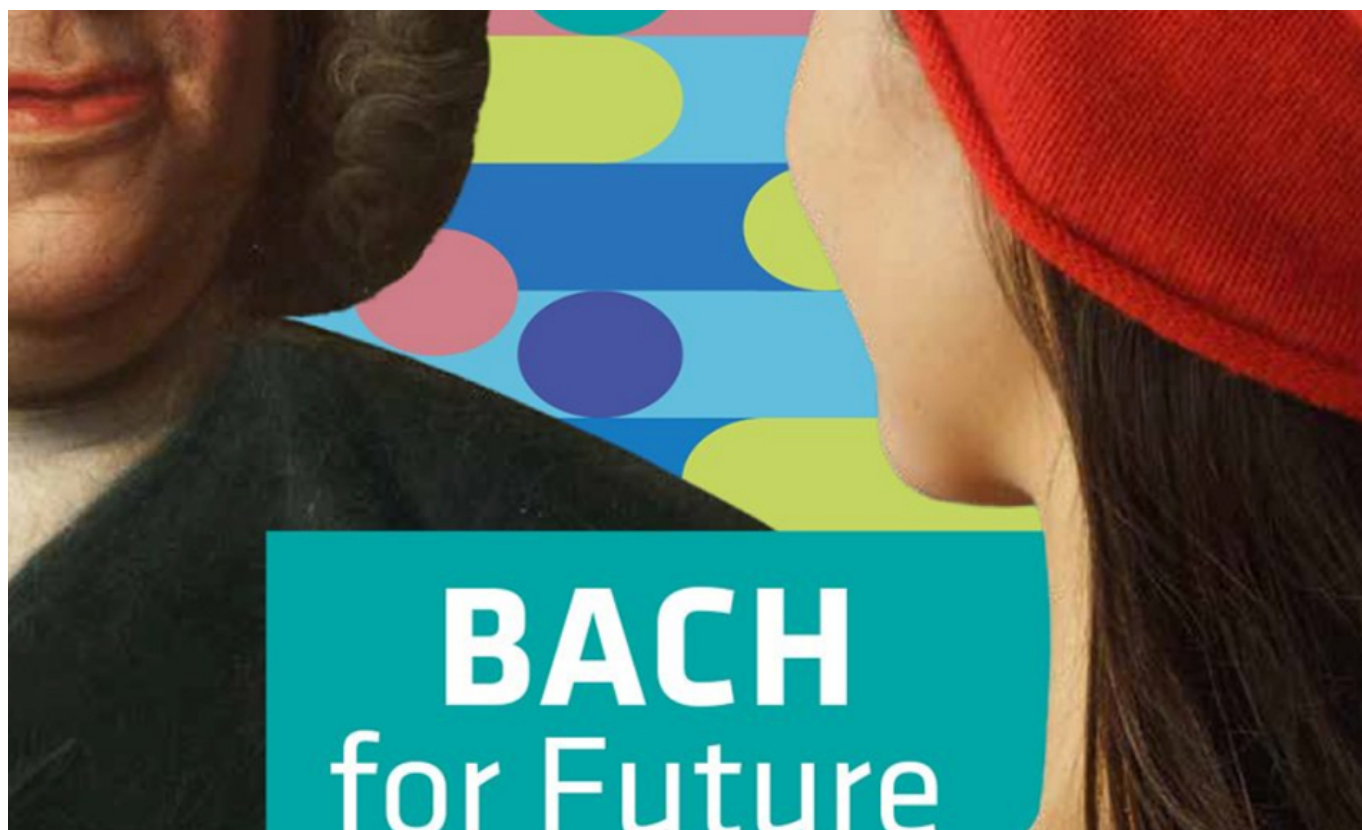
Du 8 au 18 juin 2023, Leipzig fête son compositeur baroque le plus célèbre au monde, celui qui livra la musique religieuse pour les églises Saint-Thomas et Saint-Nicolas, Jean-Sébastien Bach. L'édition 2023 promet d'être... rien qu'exceptionnelle ; l'année 2023, marquant les 300 ans de la prise de fonction de Bach à Saint-Thomas comme director musices (à 38 ans, en juin 1723). Ainsi pendant 27 années, le Cantor composa l'une des musiques les plus bouleversantes qui soient. Son génie fut 100 ans après sa mort, célébré par Mendelssohn à Leipzig toujours, avec la (re) création (romantique) de la Passion selon Saint-Matthieu. En s'intitulant « **BACH FOR THE FUTURE** », le BACH FEST 2023 entend interroger à son tour l'héritage de Bach aujourd'hui et pour demain. Formidable résonance qui n'a rien perdu de sa justesse saisissante car l'écriture de Bach comme c'est le cas de tous les auteurs de grande valeur (tel Wagner, natif de Leipzig), parle au delà de son époque à tous les hommes d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Fort d'un regard sur l'avenir, le BACHFEST sait aussi entretenir et perpétuer la tradition chorale et instrumental depuis le temps de Bach. Les festivaliers, outre les grands interprètes internationaux de JS BACH, retrouveront évidemment l'engagement des instrumentistes et de la maîtrise de l'église Saint-Thomas / Thomaskirche, saint des saints, source toujours préservée du



message de JS Bach pour le monde... C'est d'ailleurs à Saint-Thomas que s'ouvre le festival le 8 juin (Cantates pour les effectifs de Saint-Thomas) et se referme le 18 juin avec la Messe en si par le Bach Collegium Japan (Masaaki Suzuki, direction)...

En 2023, Le Festival poursuit son implication pour la compensation voire la neutralité carbone ; pour réduire l'impact de la venue des spectateurs du monde entier à Leipzig, le BACHFEST a entrepris une vaste campagne de plantation forestière (The « **BACH FOREST** »), soit à terme 150 000 arbres qui seront plantés au bord du Lac Störmthal au sud de Leipzig. En achetant certains tickets identifiés, chaque spectateur pourra participer à ce projet exemplaire... (forfait ticketing pour 14, 34, 114 arbres / trees for the Bach Forest).

Chaque année, le BACHFEST permet de (re)découvrir les grands interprètes de JS BACH. Aux côtés des chœurs et des ensembles sur instruments baroques, ce sont aussi de nouvelles expériences musicales et artistiques que propose le Festival Bach. Les mélomanes pourront écouter Passions, cantates, œuvres pour orgue et purement instrumentales (dont les Brandebourgeois). Même le GewandhausOrchester (et son chef Andris Nelsons les 16 et 17 juin) sont conviés à la fête... aux côtés des chefs justement célébrés tels Masaaki Suzuki, Fabio Biondi, Reinhard Goebel, Philippe Herreweghe, Roland Wilson, Ton Koopman...



Ouverture, temps forts, clôture du BACH FEST 2023

Notre sélection en 14 concerts événements

Jeudi 8 juin 2023

Thomaskirche, 17h

J. S. Bach: Präludium und Fuge Es-Dur, BWV 552 · Singet dem Herrn ein neues Lied, BWV 225 ; Die Elenden sollen essen, BWV 75 · J. Widmann: Eine Kantate für Soli, Chor und Orchester (Uraufführung eines Auftragswerkes) · Verleihung der Bach-

Medaille der Stadt Leipzig

Thomasorganist Johannes Lang, Pia Davila (Sopran), Geneviève Tschumi (Alt), Raphael Höhn (Tenor), Tobias Berndt (Bass), **Thomanerchor Leipzig, Gewandhausorchester Leipzig**, Leitung: Thomaskantor, **Andreas Reize**

Ven 9 juin 2023

Nikolaikirche, 17h

J. S. Bach: Nun ist das Heil und die Kraft, BWV 50 · Christus, der ist mein Leben, BWV 95 · Ich elender Mensch, wer wird mich erlösen, BWV 48 · O Ewigkeit, du Donnerwort, BWV 60 · Es reißet euch ein schrecklich Ende, BWV 90

Catalina Bertucci (Sopran), Wiebke Lehmkuhl (Alt), Patrick Grahl (Tenor), Tobias Berndt (Bass), Gaechinger Cantorey, Leitung: **Hans-Christoph Rademann** (Moderation)

Sam 10 juin 2023 – Sparkasse Leipzig – accès gratuit : 18h

Scène tremplin au Capricornus Consort Basel.

Oeuvres de J. S. Bach, G. P. Telemann und C. Graupner

Miriam Feuersinger (Sopran), Stefan Temmingh (Blockflöte), **Capricornus Consort Basel**, Michael Maul (Moderation), direction : **Peter Barczi** (Violon)

Sam 10 juin 2023 – Thomaskirche, 20h

J. S. Bach: Singet dem Herrn ein neues Lied, BWV 190 · Sie werden aus Saba alle kommen, BWV 65 · Herr, wie du willst, so schicks mit mir, BWV 73 · Jesus schläft, was soll ich hoffen, BWV 81

Aisling Kenny (Sopran), Alex Potter (Altus), Benedict Hymas (Tenor), Johannes Kammler (Bass), **Collegium Vocale Gent**, Leitung: **Philippe Herreweghe** (Moderation)

Dim 11 juin 2023

Thomaskirche, 20h

J. S. Bach: Christ lag in Todes Banden, BWV 4 · Erfreut euch, ihr Herzen, BWV 66 · Wer da gläubet und getauft wird, BWV 37 · Du Hirte Israel, höre, BWV 104

Elisabeth Breuer (Sopran), Maarten Engeltjes (Countertenor), Tilman Lichdi (Tenor), Klaus Mertens (Bass), Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, Leitung: **Ton Koopman** (Moderation)

Mar 13 juin 2023

Thomaskirche, 20h

H. Schütz: Magnificat, SWV 468 · J. Schelle: Magnificat D-Dur · J. Kuhnau: Magnificat C-Dur · J. S. Bach: Magnificat Es-Dur, BWV 243a

Marie Luise Werneburg (Sopran), Hanna Zumsande (Sopran), David Erler (Altus), Tobias Hunger (Tenor), Wolf Matthias Friedrich (Bass), Musica Fiata, **La Capella Ducale, Roland Wilson** (direction)

Mar 13 juin 2023

Gewandhaus / Meldelssohn Saal, 22h30

J. S. Bach: Chaconne d-Moll, aus: Partita d-Moll, BWV 1004 (bearbeitet von F. Busoni) · Goldberg-Variationen, BWV 988

Sergei Babayan (piano)

Mer 14 juin 2023

Michaelkirche, 17h

Kantaten-Duell: J. S. Bach: Die Himmel erzählen die Ehre Gottes, BWV 76 · C. Graupner: Meine Kindlein, lasset uns nicht lieben mit Worten, GWV 1143/23 · G. P. Telemann: Viel sind berufen, aber wenig sind auserwählt, TWV 1: 1478

Vox Luminis, Lionel Meunier (direction)

Evocation de la rivalité entre deux candidats pour le poste à

Saint-Thomas en 1723, suite au désistement de Telemann qui préféra à Leipzig le poste mieux payé à Hambourg : Graupner et JS Bach...

Jeu 15 juin 2023 – Haus Leipzig, 17h

A. Vivaldi: Konzert D-Dur, RV 562 · Konzert d-Moll, RV 566 · Konzert F-Dur, RV 569 · J. S. Bach: Brandenburgisches Konzert Nr. 1 F-Dur, BWV 1046 · Konzert g-Moll, BWV 1056R · Brandenburgisches Konzert Nr. 2 F-Dur, BWV 1047

Europa Galante, Fabio Biondi (Violin et direction)

Concert événement dans le cadre de la programmation « Concerts avec plusieurs instruments II », révélant l'influence de Vivaldi dans l'écriture instrumentale de JS Bach...

Ven 16 juin 2023

Michaelkirche, 17h

G. P. Telemann: Konzert B-Dur, TWV 44: B43 · Konzert e-Moll, TWV 53: e2 · Konzert B-Dur, TWV 54: B2 ·

J. S. Bach: Brandenburgisches Konzert Nr. 3 G-Dur, BWV 1048 · Brandenburgisches Konzert Nr. 4 G-Dur, BWV 1049 – Neues Bachisches Collegium Musicum, **Reinhard Goebel** (direction)

Ven 16 juin 2023

Gewandhaus, Großer Saal, 20h

J. S. Bach: Chaconne d-Moll, aus: Partita d-Moll, BWV 1004 · Fantasie und Fuge c-Moll, BWV 537 · O Mensch, beweine deine Sünde groß, BWV 622 · C. Saint-Saëns: Klavierkonzert Nr. 2 g-Moll, op. 22 ·

G. Mahler: Suite aus Orchesterwerken von J. S. Bach

Lang Lang (Klavier), **Gewandhausorchester Leipzig** / direction : Gewandhauskapellmeister **Andris Nelsons**

Concert repris le lendemain même lieu, même heure / Sam 17 juin 2023, 20h.

Sam 17 juin 2023

Paulinum, 12h

G. P. Telemann: Konzert B-Dur, TWV 54: B2 · Konzert a-Moll, TWV 52: a2 · A. Vivaldi: Sonate C-Dur, RV 779 · J. J. Agrell: Konzert h-Moll, op. 4 Nr. 2 · J. S. Bach: Brandenburgisches Konzert Nr. 5 D-Dur, BWV 1050 · Brandenburgisches Konzert Nr. 4 G-Dur, BWV 1049 – **Camerata Köln**

Sam 17 juin 2023

Schauspiel Leipzig, 17h

J. S. Bach: Konzert a-Moll, BWV 1041 · G. F. Händel: Vanne lungi dal mio petto, aus: Amadigi di Gaula, HWV 11 · A. Vivaldi: Non ti lusinghi la crudeltade, aus: Tito Manlio, RV 738 · Le quattro stagioni, op. 8, · und weitere Arien von G. F. Händel und A. Vivaldi

Roberta Invernizzi (Sopran), Europa Galante, **Fabio Biondi** (Violon et direction)

Dim 18 juin 2023

Thomaskirche, 17h

J. S. Bach: Messe in h-Moll, BWV 232

Hana Blažíková (Sopran), Aki Matsui (Sopran), Benno Schachtner (Altus), Makoto Sakurada (Tenor), Dominik Wörner (Bass), Bach Collegium Japan, direction: **Masaaki Suzuki**

Conférence introduction au concert : Central Kabarett (17h), Prof. Dr. Michael Marissen

Réservations, billetterie
directement sur le site du BACHFEST 2023
www.bachfestleipzig.de
[https://www.bachfestleipzig.de/de/bachfes](https://www.bachfestleipzig.de/de/bachfest)
[t](https://www.bachfestleipzig.de/de/bachfest)

Ticket orders by phone from abroad:
0049-1806-99 90 00-345 (local tarif)
Mon / Lundi – Sun / dimanche: 10h – 18h CET)



bachfestleipzig.de

BACH for Future

BACHFEST LEIPZIG

08.–18. JUNI 2023

 Sparkasse
Leipzig


300
JAHRE
BACH
IN LEIPZIG

**bach
fest**
LEIPZIG

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023. Thématique 1 : PIANO et grands concerts SYMPHONIQUES à GSTAAD pendant le Festival MENUHIN 2023 (édition Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023)

A l'heure des grands changements pour le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, **Christoph Müller**, directeur artistique s'engage pour la neutralité carbone tout en consolidant l'excellence artistique de la programmation. Cet été, l'offre de concerts est



pléthorique, d'un exemplaire équilibre ; **récitals de piano** et **concerts symphoniques** donnent le ton ; les récitals de piano expriment les deux formats du Festival : intimistes et confidentiels dans les petites églises pastorales du

Saanenland ; spectaculaires et souvent mémorables sous la tente, où l'instrument soliste dialogue avec l'orchestre maison, **le GFO**, l'excellent **Gstaad Festival Orchestra**.

Cette année (**67^e édition**, « **Humilité** »), en **JUILLET**, ne manquez pas, les récitals des jeunes talents à suivre : **ANTON GERZENBERG** (15 juil), **Bruce Liu** (27 juil), sans omettre la résidence réservée au pianiste **FRANCESCO PIEMONTESE** (« artiste en résidence »), invité à se produire dans 4 concerts qui diversifie les formes musicales (les 16, 21, 22 et 25 juil) et aussi permet aux festivaliers de (re)découvrir les églises les plus enchanteresses du Festival : **Zweisimmen**, **Rougemont**, surtout l'église de **SAANEN**, cœur historique et légendaire du Festival, où Yehudi Menuhin le fondateur a joué à la création dès 1957...



Écrin enchanteur niché dans le paysage suisse, l'église de Saanen où tout a commencé – c'est le berceau légendaire du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL depuis 1957 quand Yehudi Menuhin y a donné les premiers concerts du Festival en 1957...

En **AOÛT**, le programme allant crescendo, les concerts alternent entre l'intimité spectaculaire de l'église de **SAANEN** et l'imposante **tente de GSTAAD**. Les habitués retrouvent **Sir Andras Schiff** (Saanen, 3 août) et le programme inédit conçu par la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, sur le thème 2023 (célébration de la Nature / Humilité), avec le **GFO** sous la direction de l'excellente **Mirga Gražinytė-Tyla**. Les grands noms du clavier se retrouvent comme chaque été à Gstaad / Saanen : **MARIA JOÃO PIRES** (Winterreise avec Matthias Goerne, Saanen, le 6 août) ; **FAZIL SAY** (Bach / Busoni à Saanen, le 11 août), **KHATIA BUNIATISHVILI** (le 27 août), **MITSUKO UCHIDA** (pour la première fois au Gstaad Menuhin Festival, le 29 août, avec **Jonathan Bliss**). Les grands concerts SYMPHONIQUES sont assurément **la 2ème « Résurrection » de MAHLER** (idéale pour le thème « Humilité », avec P Yende, le **GFO** dirigé par **Jaap van Zweden**, le 19 août) et en clôture, **YUJA WANG** et le Philharmonique de Radio France sous la direction du prometteur **TARMO PELTOKOSKI** (qui vient d'être nommé directeur musical du Capitole à Toulouse), le 2 sept 2023.

Humilité

14 JUILLET — 2 SEPTEMBRE 2023

Cycle « Changement I » 2023 — 2025



gstaadmenuhinfestival.ch



EDMOND
DE ROTHSCHILD

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

« Humilité »

Notre sélection PIANO et Grands concerts
SYMPHONIQUES

Samedi 15 juillet 2023

10h30, Chapelle de Gstaad

Musique de chambre

Matinée des Jeunes Etoiles I

Anton Gerzenberg – Lauréat Concours Géza Anda Zurich 2021

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/15-07-2023-musique-de-chambre>

Dimanche 16 juillet 2023

18h00, Eglise de Zweisimmen

Musique de chambre

Bach Nostalghia – Humilité & Modèles I – Francesco Piemontesi I

Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/16-07-2023-musique-de-chambre>

Vendredi 21 juillet 2023

19h30, Eglise de Rougemont

Musique de chambre

«Ich bin Bachianer» I – Humilité & Modèles VI – Francesco Piemontesi II

Alexi Kenney, Daniel Müller-Schott, Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/21-07-2023-musique-de-chambre>

Samedi 22 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Concert orchestral

«Tempora mutantur» – Francesco Piemontesi III

Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023, Freiburger Barockorchester

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/22-07-2023-concert-orchestral>

Mardi 25 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Ich bin Bachianer» II – Humilité & Modèles VII – Francesco Piemontesi IV

Sol Gabetta, Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/25-07-2023-musique-de-chambre>

Jeudi 27 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

Récital Bruce Liu

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-07-2023-musique-de-chambre>

Vendredi 28 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Ich bin Bachianer» III – Humilité & Modèles IX

Renaud Capuçon, Alexandre Kantorow – Menuhin's Heritage Artist

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/28-07-2023-musique-de-chambre>

Jeudi 3 août 2023

19.30 Uhr, Kirche Saanen

Musique de chambre

Récital Sir András Schiff – Humilité & Modèles XII

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/03-08-2023-musique-de-chambre>

Samedi 5 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

**«Les Adieux» – Music for the Planet I – Gstaad Festival
Orchestra I**

Patricia Kopatchinskaja, Abraham Cupeiro, Gstaad Festival
Orchestra, Mirga Gražinytė-Tyla

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location>

[/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique](#)

Dimanche 6 août 2023

18h00, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Die Winterreise» – Humilité & Foi III

Matthias Goerne, Maria João Pires

[https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location
/concerts-2023/06-08-2023-musique-de-chambre](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/06-08-2023-musique-de-chambre)

Vendredi 11 août 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

Bach-Busoni – Humilité & Modèles XIV

Fazil Say

[https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location
/concerts-2023/11-08-2023-musique-de-chambre](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/11-08-2023-musique-de-chambre)

Samedi 12 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

**Jubilation trompeuse – Gstaad Festival Orchestra II – Grandes
Symphonies**

Katia & Marielle Labèque, Gstaad Festival Orchestra, Jaap van

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/12-08-2023-concert-symphonique>

Dimanche 13 août 2023

18h00, Tente du Festival de Gstaad

Today's Music

«Echoes Of Life» – Humilité & Modèles XV

Alice Sara Ott

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/13-08-2023-today-s-music>

Samedi 19 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

«Humilité radieuse» – Humilité & Foi IV – Gstaad Festival Orchestra IV – Grandes Symphonies

Pretty Yende, Catriona Morison, Zürcher Singakademie, Jaap van Zweden

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/19-08-2023-concert-symphonique>

Samedi 26 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

Humilité & exubérance – Grandes Symphonies

Gil Shaham, Israel Philharmonic Orchestra, Lahav Shani

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/26-08-2023-concert-symphonique>

Dimanche 27 août 2023

18h00, Tente du Festival de Gstaad

Musique de chambre

Récital Khatia Buniatishvili

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-08-2023-musique-de-chambre>

Mardi 29 août 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Lebensstürme» – Humilité & Modèles XX

Mitsuko Uchida, Jonathan Bliss

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/29-08-2023-musique-de-chambre>

Samedi 2 septembre 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

L'humilité de Paul Wittgenstein – Grandes Symphonies

Yuja Wang, Orchestre Philharmonique de Radio France, Tarmo Peltokoski

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/02-09-2023-concert-symphonique>

